



pentagramme

Lectorium Rosicrucianum



Le bouvoir de l'homme ancien et de l'homme nouveau
Le Temple, un chantier
Perspectives

La valeur du 'nous'

Les Eddas: Prédiction de la prophétesse

AUG / SEPT 2010 NUMÉRO 4



La revue pentagramme paraît six fois par an en allemand, anglais, espagnol, français, hongrois, néerlandais et portugais. Elle ne paraît que quatre fois par an en bulgare, finnois, grec, italien, polonais, russe, slovaque, suédois et tchèque.

Rédacteur en chef

A.H. v. d. Brul

Responsable éditorial

P. Huijs

Rédaction

Pentagramme
Maartensdijkseweg 1
NL-3723 MC Bilthoven, Pays-Bas
e-mail: pentagram.in@planet.nl

Administration et abonnement

Editions du Septénaire
219 Maison Rouge
F-68650 Lapoutroie, France
e-mail: info@septenaire.com
www.septenaire.com

Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch

Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail: secllectoriumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be

Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5 Canada
e-mail: montreal@rose-croix-d-or.org
<http://canada.rose-croix-d-or.org>

Il est possible de s'abonner au pentagramme à tout moment.

Impression

Stichting Rozekruis Pers
Bakenessergracht 5
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com
www.rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072
CCP 18-406-9

Revue de L'École Internationale de la Rose-Croix d'Or Lectorium Rosicrucianum

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité. Le pentagramme est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin. Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue **pentagramme** invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.

pentagramme

année 32 numéro 4 2010

Les Upanishads nous disent expressément : Connais l'unique, l'âme. C'est le pont qui mène vers l'être éternel. Il s'agit de trouver l'Un intérieur, qui est sa vérité, son âme, la clef avec laquelle il ouvre la porte menant à la vie spirituelle, au royaume des cieux. La recherche de cet Un, enfoui dans l'homme, est le thème de ce Pentagramme. Vous direz peut-être : Mais là-dessus porte toute cette partie elle-même ? Formulons cela autrement : le thème consiste en la découverte de cette quête. Grâce à un article des grands maîtres, J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri, il est fait une distinction de ce qui est vrai et sensé à ce sujet avec une grande partie de ce qui est sentimentalement faux et trompeur. Et l'article intitulé Perspectives tâche de secouer vivement de notre conscience « satisfaite de nous-mêmes » En vérité, nous avons à peine conscience de ce que nous sommes, de qui nous sommes véritablement, et de ce que nous venons faire ici-bas. Nous vivons dans une sorte d'état de rêve, nous signale-t-on, où le moment de l'éveil reste toujours en suspens dans l'air et toujours différé.

« Celui qui sait qu'il ne sait rien est plus sage que tous les autres hommes », enseigne Socrate. Avec ce précepte, la voie est aplanie pour comprendre l'article qui a pour titre : Le Temple, un chantier de travail. On peut considérer un temple de la Rose-Croix d'Or comme une représentation idéale du temple intérieur qui en chaque personne attend sa propre réalisation. Dans la sphère sereine d'un temple on peut se relier à la vérité. Si nous avons réussi à voir le monde tel qu'il est, nous pouvons y voir la vérité du monde. Alors nous devenons réceptifs à une vérité supérieure, à une nouvelle vision : nous voyons dans un temple qui est un chantier de travail ce qui doit et peut arriver en tant qu'événement tout intérieur.

sommaire

pouvoirs de l'homme ancien et de l'homme nouveau

la clairvoyance, pouvoir de l'homme ancien 2

la rose de st Jean 7

J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri
le Boroboudour 12

l'Edda

la vision du voyant 14

aurora borealis 18

le temple, un chantier de travail
impression du temple du
lectorium rosicrucianum 20

la valeur qui est la nôtre 25

perspectives 31

compte-rendu : *La Gnose Universelle*
la lumière pranique originelle 34



couverture: Le sculpteur Lucca della Robbia a réussi de façon particulièrement magnifique à représenter quelles beautés, vérité et joie surgissent quand l'âme (ici vue sous forme d'enfants) découvre

la « fama », l'appel du coup de trompette de la vie originelle. On peut admirer la sculpture de Della Robbia intitulée « Cantonia » au Musée S. Maria del Fiore, à Florence, Italie (1432).

la clairvoyance, pouvoir de l'homme ancien

J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri

Dans deux articles, les fondateurs et grands-maîtres de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or actuelle comparent la nature de l'occultisme populaire pratiqué dans notre monde, par rapport à la connaissance et à l'enseignement transmis dans cette Ecole. Ici ils montrent que l'un et l'autre : l'occultisme ordinaire et l'enseignement universel, ne sont ni identifiables ni conciliables. Pour eux le « pouvoir supérieur » de l'homme ancien est contraire à celui de l'homme nouveau. Ils écrivent :

Ces deux pouvoirs sont pour ceux qui veulent se « réaliser ». Nous allons exposer en détails les limites, la fin et le grand danger que représente le pouvoir supérieur de l'homme ancien ; et de façon aussi détaillée traiter du pouvoir de l'homme nouveau pour autant que nous soyons en mesure de le faire.

La sphère matérielle où nous vivons momentanément présente diverses caractéristiques, elle agit selon diverses lois. La sphère réfléchrice de notre planète, la sphère située de « l'autre côté du voile », l'au-delà, a de même des caractéristiques variées. Au total, l'occultiste reconnaît sept caractéristiques, sept manifestations de la substance de la sphère réfléchrice et sept dimensions. En même temps que cet aspect septuple de notre planète, les êtres humains possèdent sept sens au moyen desquels ils réagissent à la nature septuple de cette substance.

Ainsi, avec leurs sept sens, peuvent-ils s'exprimer et agir dans la matière. En fait, ces sept sens leur donnent théoriquement des possibilités. Mais dans la vie ordinaire, ils ne connais-

sent et n'utilisent que de cinq sens : les deux autres ne sont présents que de façon hypothétique. Il en est ainsi pour les humains vivant de ce côté-ci du voile. Dans la sphère réfléchrice, au contraire, ils ont besoin du pouvoir de ces deux autres sens ; là, pourtant, il leur manque le corps de chair et le corps vital (corps éthérique) avec lesquels ils ne peuvent plus s'exprimer sensoriellement comme dans la sphère matérielle. En conséquence, nous constatons partout dans ce monde un défaut de la réalité qui se fait méchamment sentir à la fois dans la sphère matérielle et dans la sphère réfléchrice.

C'est ainsi que l'homme a toujours tendance à parfaire la réalité en voulant faire coïncider ces deux mondes étrangers qui ne forment, théoriquement, que les deux moitiés de ce monde. On appelle occultisme la tentation de relier structurellement et sensoriellement ces deux moitiés pour profiter de leurs différents avantages. Les courants occultes existants révèlent les avantages différents que l'on croit pouvoir y trouver, différences d'ailleurs en concordance



Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri sont les fondateurs de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or. Dans cette école, ils ont éclairé, exposé et vécu la voie menant à la libération de l'âme de toutes les manières possibles et souvent grâce à des textes originaux de l'enseignement universel.



Le héros Isfandiyar est vainqueur de la Simorgh, un oiseau dangereux. Illustration de l'épopée de Shanameh, au cours de laquelle le héros doit assurer une série de missions héroïques. Voilà plus de mille ans, en Iran, que les conteurs enseignent au peuple, grâce à ces récits épiques, la sagesse, la vertu et le courage. (Livre des Rois, Perse, vers 1530)

Sous aucun rapport l'Ecole de la Rose-Croix d'Or actuelle n'est axée sur la sphère réfléchrice ou l'un de ses domaines

avec les différents types humains. Il y a donc le mouvement occulte tourné vers l'aspect religieux, et qui pense consciemment pouvoir se relier au pays de la lumière de l'au-delà. Il y a aussi le mouvement occulte orienté sur les sciences et uniquement sur les connaissances de celle-ci. Il y a aussi le mouvement axé sur la matière et qui utilise ses pouvoirs occultes uniquement pour faire des profits financiers, enfin il y a le quatrième groupe d'occultistes centrés sur leur survie et la culture de leur « moi ». Les rose-croix actuels ne s'intéressent pas à ces divers mouvements. Depuis des années nous répétons sur tous les tons que notre but n'a rien à voir avec la sphère réfléchrice ou l'un de ses domaines. Une telle attitude n'offre aucune perspective de libération et nos motivations intérieures nous entraînent à neutraliser tout intérêt dans cette direction.

L'homme véritable a aussi sept caractéristiques correspondant aux sept substances du monde, dans la mesure où il s'est libéré des limites et des failles de notre champ de vie.

Nous décrivons au mieux ces caractéristiques comme suit :

Le premier pouvoir supérieur de l'homme véritable est la force d'amour. Nous parlons exclusivement de la force d'amour par laquelle tout est vraiment Lumière. Dans les écrits sacrés nous lisons que ce qui est supérieur est la Lumière. Dieu est Amour, donc Dieu est Lumière. On démontre au chercheur qu'un jour il marchera dans la Lumière, laquelle est Dieu.

Son deuxième pouvoir est la sagesse, qu'il peut recevoir de façon intellectuelle et transformer.

Son troisième pouvoir est la volonté. Nous parlons ici exclusivement de cette volonté qui, grand prêtre dans le temple de l'homme, agit selon la volonté, l'amour et la sagesse de Dieu.

Le quatrième pouvoir de l'homme véritable est la force de la pensée ; avec cette force il est conduit par l'amour, la sagesse, la compréhension et la volonté ; ainsi se forme sa structure mentale jusque dans ses plus infimes particularités.

Le cinquième pouvoir nous l'appelons, selon l'ancienne expression, « kundalini shatki » : c'est le principe général de la vie supérieure. Il s'agit d'une énergie dotée d'un mouvement circulaire ou rotatoire, d'une force secrète de la constitution humaine, conséquence des forces élémentaires de la nature. Dans son aspect supérieur c'est un pouvoir qui suit des voies tournantes, suscite ou transmet des forces et des pensées à partir de la triade supérieure. C'est une des énergies élémentaires du prana (éthers). Intervenant dans l'activité normale, elle peut provoquer démence ou graves maladies. Dans notre philosophie nous parlons d'une énergie dynamique concentrée en vue d'assurer la structure mentale de la force vitale prévue..

Le sixième pouvoir est celui de la manifestation de la forme, le pouvoir divin de la parole ou

du mantra. La parole créatrice œuvre de façon magique, réalise dans la matière une construction mentale dotée de la force vitale prévue.

Le septième pouvoir est une synthèse des six précédents. Seule cette synthèse des différentes énergies permet au septième pouvoir de s'exprimer ; il est alors en mesure de faire un juste emploi de ce qui s'est réalisé au service de l'universel divin. Les forces extraites des six premiers pouvoirs forment la Lumière universelle rayonnante, rassemblée dans le septième pouvoir. En tant que foyer, chacune de ces sept forces possède un centre de conscience dont le rayonnement est la force ou le pouvoir en question.

Maintenant, si nous prenons comme base l'homme septuple agissant avec son microcosme au complet, toute personne raisonnable comprendra qu'il lui est impossible de manquer à sa mission sur terre, mais que le contenu de cet enseignement universel dépasse de loin ses possibilités. D'où il en résulte que, même dans le meilleur des cas, il ne peut parvenir qu'à une pauvre caricature. En voici un exemple : Nous avons dit que le deuxième pouvoir, celui de la sagesse, peut être reçu, transformé, transmuté de façon intellectuelle. La situation se présente ainsi : si l'organe de l'intelligence est très corrompu et sans liaison avec la sagesse, on peut pourtant parvenir à la clairvoyance. Mais on comprendra bien que si c'est un pouvoir, il n'a rien à voir avec un pouvoir divin, il ap-

partient uniquement à la structure biologique humaine.

On peut dire que la clairvoyance est une vision, une perception intérieure à distance C'est l'observation de ce qui a lieu à une distance indéterminée de l'observateur. La clairvoyance n'a rien à faire avec la vue éthérique qui est un affinement, un élargissement du pouvoir de vision ordinaire. Certaines pensées et certains sons franchissent une grande distance comme l'expérience suivante le prouve. Quelqu'un pense à vous : « J'irai lui rendre visite cette semaine. » Cette pensée parvient à votre sphère aurale, la fine glande pituitaire correspondante en ressent une impression et se met à vibrer, ce qui fait à son tour vibrer la pinéale. Résultat, vous voyez intérieurement l'image de l'ami qui pense à vous ; vous recevez son impression et savez qu'il viendra vous voir un de ces jours. Donc, pas de surprise.

Vu que presque tout le monde a fait ce genre d'expérience, il est évident que, sans exception, il existe bien quelques personnes clairvoyantes ou clairaudiantes.

Il peut donc se développer une clairvoyance négative ou positive.

Il y a clairvoyance négative quand des influx externes pénètrent notre champ aural et s'y maintiennent de telle sorte qu'ils accaparent complètement nos pensées. La concentration mentale qui se décharge ainsi sur nous et que nous retenons, entre autres, dans notre champ

Tous ces pouvoirs naturels soi-disant supérieurs ne signifient rien d'autre qu'une culture de la sécrétion interne

aurale, fait que le courant émanant de l'hypophyse suscite dans la pinéale des perceptions clairvoyantes.

Nous développons la clairvoyance positive quand, à notre tour, nous concentrons fortement notre pensée sur un sujet. Au moyen de force mentale axée consciemment sur un objectif, nous pénétrons dans la sphère aurale de notre objet, et comme ci-dessus, le sujet de notre intérêt devient pour nous comme un livre ouvert ! Inutile d'ajouter que par l'entraînement selon diverses méthodes, ce pouvoir naturel peut donner des résultats surprenants mais rarement positifs.

Si, par contre, nous considérons ce développement avec sobriété et d'un point de vue supérieur, nous découvrons que tous ces prétendus pouvoirs supérieurs ne sont rien d'autre qu'une culture de la sécrétion interne ; il n'y a pas besoin d'être bon ou brave, ni de changer sa vie. Tous ceux que cela intéresse peuvent pratiquer cet occultisme pourvu que leur état sanguin et leur structure biologique ne constituent pas un trop gros obstacle.

La sécrétion interne en question peut être développée diversement et cela n'est pas sans grands dangers ; des dangers non seulement pour la personne en question, mais surtout pour autrui. Car il y a beaucoup d'occasions où ce pouvoir permet d'exploiter son prochain matériellement, et surtout moralement et spirituellement. Et le tragique dans ce cas est que le vrai chercheur peut être détourné du bon chemin. Et

si on s'est un jour laissé aller à entraîner sa sécrétion interne de façon négative ou positive, ou bien si on a reçu de naissance une telle sensibilité et que l'on ne sait pas se protéger par un comportement sain et moralement élevé, on ouvre sa sphère aurale à toutes sortes de forces qui nous dirigent et régissent par le pouvoir et l'activité de la sécrétion interne ✚

la rose de st Jean

Nous devons attirer votre attention sur les pouvoirs supérieurs de l'homme ancien, et sur le fait que de disposer de quelque pouvoir supérieur, ou d'être en train de l'obtenir, se rapporte à une certaine activité de deux organes à sécrétion interne du cerveau, l'hypophyse et la pinéale.

L'hypophyse, en particulier, est reliée à la sensibilité sensorielle et aux impressions sensorielles de la sphère aurale, à tout ce qui pénètre celle-ci ou même ne fait que la toucher. L'hypophyse ressent cela. Tout ce que quelqu'un attire à soi dans la vie et, en conséquence, retient auprès de soi, est perçu par les sens. Ces attouchements font vibrer l'hypophyse, ce qui réveille et amplifie l'activité de l'organe latent de la pinéale, le « troisième œil ». Il en résulte que les impressions ressenties se transforment, pour commencer, en visions intérieures. On peut entraîner l'hypophyse et la pinéale de façon purement naturelle si on en possède la clef. Dans ce cas, l'accroissement de ces pouvoirs n'est donc qu'un phénomène naturel tout à fait de ce monde. C'est pourquoi l'élève sur le chemin de la transfiguration rejette absolument tout accroissement de ces facultés car il voit que le résultat est la culture de la personnalité et donc relie encore plus fortement à la terre. Car il cherche précisément le contraire de ce qui, auparavant, était peut-être son objectif.

Mais que sont maintenant les pouvoirs supérieurs de l'homme nouveau ?

Si nous voulons comprendre quelque chose des activités de ces pouvoirs, il faut d'abord

établir et préciser le principe fondamental de leur action : briser le « moi » de la nature de façon totale et fondamentale ! Il ne s'agit pas de devenir moins égocentrique et plus humanitariste, ou éventuellement d'obéir à des règles religieuses ou autres normes. Non, le brisement du « moi » envisagé par l'Ecole de la Rose-Croix d'Or est le brisement du système entier, très complexe, de l'homme de cette nature. Sur cette base on peut se mettre à un travail préparatoire. Ce travail préparatoire vise d'abord à modifier totalement les courants de la vie terrestre apparente. Cette modification des fondements de sa vie est donc une première condition, parce que l'être entier forme un tout cohérent. Or les forces et matières constituant l'être terrestre l'emprisonnent afin de le retenir à tout prix. De ce fait, dès qu'il pose le pied sur le chemin libérateur, il doit avoir soin d'abandonner tout ce qui lie son « moi » et veut le conserver à jamais.

C'est là un processus d'une grande importance par lequel il faut bien passer, car la sphère aurale, le champ de respiration d'importance capitale pour l'homme sur le chemin, doit être libérée et dégagée de toute influence matérielle ordinaire et inférieure. Et ce n'est que lorsque le champ de respiration s'est acquitté de cette tâche que le travail commence dans la juste Lumière.

Maintenant il est très possible que nous nous demandions, étant donné la situation dans laquelle nous vivons dans ce monde, si cet épurement total du champ aural qui a lieu insen-

Les pouvoirs nouveaux suscitent la mémoire supraconsciente dans l'un des centres du cerveau entre le petit et le grand cerveau, dans une intense vibration

siblement contre toutes influences dangereuses éventuelles, n'aura pas des conséquences fâcheuses sur nos moyens de subsistance ordinaires. Il n'y a aucun risque quand on sait que le champ aural possède trois pouvoirs que dirige le foyer de la conscience. Le premier pouvoir est attirant, le deuxième est repoussant, et le troisième est en mesure de neutraliser tout ce qui veut se maintenir dans le champ aural. Ces pouvoirs ne sont aucunement négatifs, ils sont positifs et d'application rationnelle. Ils offrent à l'élève qui commence la chance d'une libération sans risque. Dans des conditions normales, celui-ci est tout à fait libre de diriger ces trois pouvoirs.

Pour commencer, il doit parvenir à la notion que le foyer de la conscience ne fait que tourner sur un cercle vicieux et qu'après une élévation se produira toujours une descente ce qui le retient prisonnier à l'intérieur des limites de ce monde.

Deuxièmement, il doit découvrir qu'il lui faut décliner pour donner l'occasion à la vie nouvelle de se révéler et à un autre ciel de se déployer dans le microcosme. Mais l'idée que l'on a acquise du processus de déclin n'est dirigée par soi qu'à partir d'un moment donné. Car l'élève ne saurait suivre le processus du renouvellement totalement par ses propres forces ; en effet le foyer de sa conscience ne peut agir qu'en concordance avec sa nature. Pour cela il a besoin d'une force nouvelle !

Il en est ainsi que, lorsque vous vous décidez à suivre le chemin qui vous mène à la com-

préhension juste, aussitôt, en tout votre être, une force se manifeste que la nature n'explique pas. Cette force surnaturelle qui nous rend conscient d'un monde supérieur, nous met alors en mesure de constater, en une fraction de seconde, combien il est impossible à notre sang de changer, constatation nécessaire pour que nous nous rendions compte du revirement fondamental qui doit s'opérer en nous. Il faut bien comprendre que l'élève prend sa décision en se reliant à une force ne provenant pas de cette nature, une force intermédiaire entre lui et sa patrie d'origine. Nous déterminons cette force et cette liaison comme la manifestation de la mémoire supraconsciente envoyée par l'amour de Dieu en vue d'une certaine activité. Cette mémoire supraconsciente agit en sorte que l'élève se serve consciemment des trois pouvoirs de son champ de respiration. Très consciemment il repousse toutes les influences attirantes qu'il a appris à considérer comme dangereuses pour le but qu'il se propose.

L'élève peut mener cette action avec le troisième pouvoir de la sphère aurale, le pouvoir de neutralisation. Lorsqu'il s'y emploie et mène un rude combat (deux forces de vie différentes ne peuvent en aucun cas s'associer), se déclenche un merveilleux processus. La mémoire supraconsciente de l'un des centres situés au milieu du cerveau est mise intensément en vibration. C'est cette vibration qui ouvre les sept cavités cérébrales au prana universel, le souffle de la vie divine. La rose s'épanouit à la lumière du Soleil céleste et les sept pouvoirs de cette rose

se réaniment dans la force de l'Esprit afin que par sa force nous parvenions à vaincre l'ancienne vie.

Beaucoup de nos élèves qui ont mené leur lutte dans la force de l'Esprit, ou bien luttent encore, savent que, dans notre philosophie, ce combat est appelé « processus de Jean le Baptiste », et le septuple pouvoir, la « rose de St Jean ». La fête de St Jean est la fête de l'élève qui a préparé sa sphère aurale en vue du processus par lequel son « moi » conscient renonce à la nature, provoquant ainsi l'élévation de la conscience céleste lui permettant d'œuvrer dans le royaume de Dieu. C'est pourquoi l'apothéose de cette fête est la réception de la rose blanche.

Ici nous voulons dire que la rose, dans le sanctuaire de la tête, s'ouvre sous l'effet de l'intense vibration de la mémoire supraconsciente ; et le lecteur voit évidemment pourquoi l'élève à qui cette rose a été remise s'exclame : « Lui, le ciel en moi, doit se déployer, et mon « moi », l'être de la nature, doit diminuer. » Ainsi, c'est dans et par l'Esprit Saint qu'est entrepris le processus de la préparation et la lutte contre le « moi » et ses dérives. Quoi qu'il en soit, en première instance, l'élève a la possibilité et le devoir de devenir un « chevalier de St Jean ».

Ici, il serait superficiel de croire que nous vous avons tout dit pour comprendre le pouvoir supérieur de l'élève sur le vrai chemin de la transfiguration. C'est pourquoi, revenons sur l'apparition de la rose de St Jean. Cette rose est septuple, il est donc question d'un pouvoir supérieur septuple : d'un feu septuple corres-

pondant aux sept cavités cérébrales. Quand la Lumière enflamme ce feu, il est question de sept harmonies relatives à sept développements. La première de ces harmonies a trait au chant de l'Amour, l'Amour qui est Dieu. Dieu est Lumière et Dieu est Amour. Le deuxième chant est celui de la sagesse. Le troisième est celui du pouvoir que représente la volonté du grand-prêtre : l'hymne de l'autel intérieur. Le quatrième célèbre la force de la pensée. Le cinquième exalte l'énergie dynamique. Le sixième salue l'apparition de la forme nouvelle. Et le septième est l'hymne de la force reliant les six précédents en un tout. On en conclut que l'élève, avec la rose de St Jean, a reçu un talisman lui donnant le pouvoir d'ouvrir les sept portes de l'éternité. Avec ce septuple pouvoir supérieur, l'élève a la possibilité d'accéder à la communauté divine originelle d'où lui parviendront tous les éléments d'une construction véritablement nouvelle.

Les Frères de la Rose-Croix, animés d'une foi christique pure, ont toujours proclamé hautement le chemin de croix par la magie de la rose crucifiée et colorée de rouge par l'offrande du sang de Jésus le Seigneur. Comme telle, elle est pour l'élève de la Rose-Croix un talisman, le symbole de la tombée du voile donnant accès au septuple microcosme. Cela ne veut pas dire, naturellement, que la tombée du voile rend possible les sept manières de se servir des forces divines, mais nous acquérons bien une liaison septuple avec l'« être » septuple absolu, et ainsi l'élève peut poursuivre sa grandiose construc-

Etoffe tissée d'un motif de tournesols, Perse, dix-septième siècle



tion. En première position, il y a le travail du brisement ; en deuxième, il s'agit d'une évolution totalement nouvelle. Nous connaissons la maxime : « Quand la Lumière apparaît, les ténèbres s'enfuient. » Le brisement à opérer n'est pas dramatique. Dans la Lumière universelle qui a touché l'élève, une liaison matérielle ne concordant pas avec cette Lumière est rompue, et un autre processus métabolique se met en route. Le brisement de cette nature s'accompagne d'un renouveau total, en d'autre mot, c'est la transfiguration. La mort de l'ancien entraîne la naissance du nouveau, et le pouvoir supérieur septuple de l'homme nouveau est un pouvoir en croissance continue tant que la transfiguration s'effectue. Et, sous la conduite de l'Esprit Saint qui est en communication avec l'élève, le microcosme retourne dans sa patrie perdue. Pour finir, faisons la comparaison avec les pouvoirs de l'homme ancien.

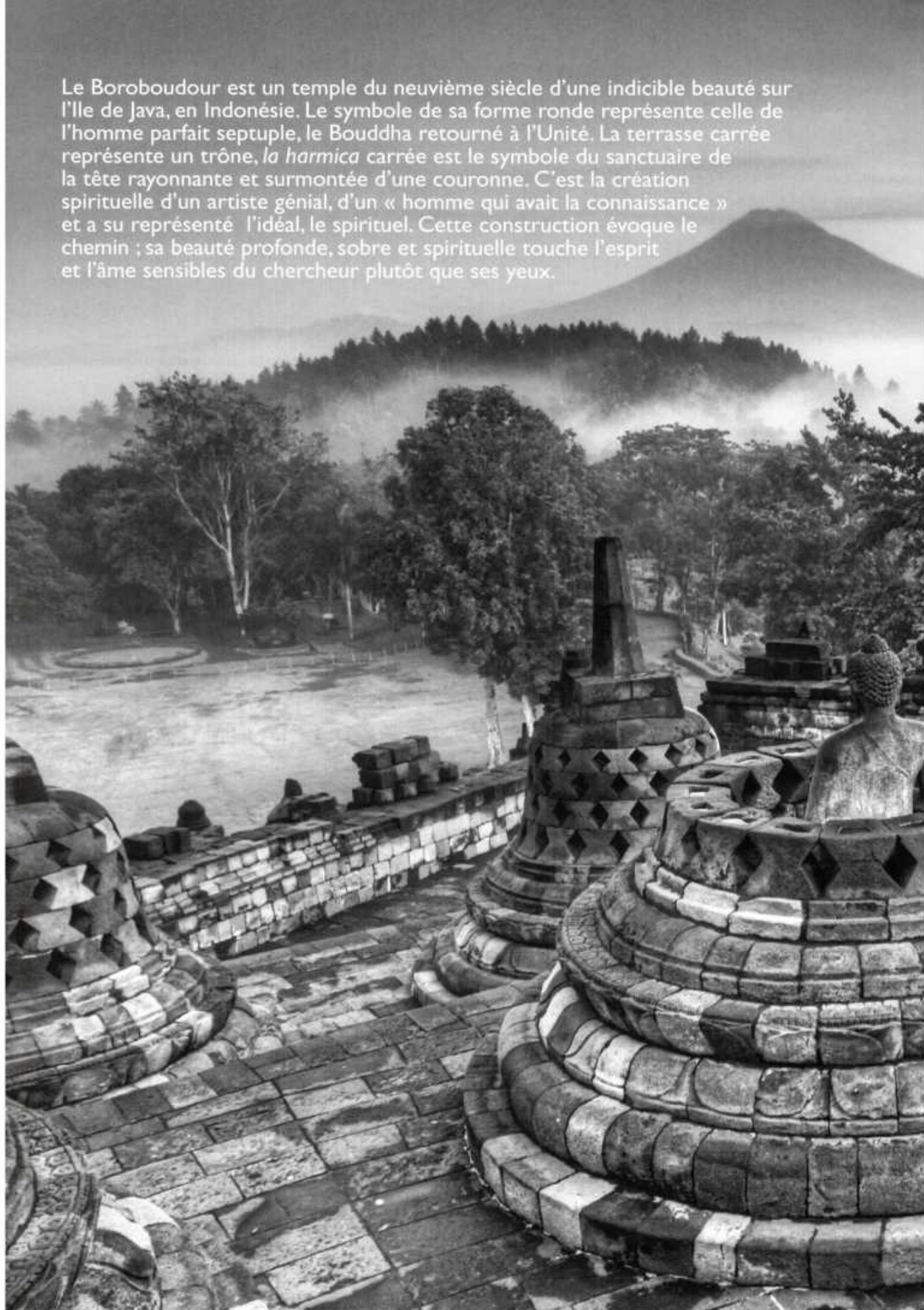
Comme nous l'avons dit, ils ne sont que le produit d'une culture naturelle de l'hypophyse et de la pinéale dans le cadre de ce monde. Ces deux organes, dans l'homme nouveau, sont deux pétales de la rose septuple et sont étroitement reliés à deux des sept cavités cérébrales. Dans les pouvoirs nouveaux, ils ne fonctionnent pas en tant qu'organes naturels, encore moins en tant qu'instruments de sensation et de perception de la sphère aurale : Ils sont reliés au Saint Esprit septuple ! Et ils se sont ouverts pour un attouchement qui n'est pas de ce monde. Ils se sont ouverts à ce que n'entend aucune oreille, à ce que ne voit aucun œil. Ils se sont reliés aux cinq pétales de la rose (ou du lotus) et en même temps aux sept flammes du feu de l'Esprit Saint.

Le chemin indiqué manifeste donc la rose septuple formant un tout. Les deux organes à sécrétion interne, hypophyse et pinéale, qui ont subi un entraînement naturel parodient le pouvoir suprasensoriel : c'est un éveil susceptible d'exciter les nerfs du fait qu'un don divin chute dans un être de la nature.

Pensez ici au serpent de Moïse et à son imitation par les prêtres égyptiens. Moïse apparaît devant le pharaon et avec le bâton du feu sacré – signe de son humanité supérieure – il prend le monde à témoin de ce que son chemin est un chemin de libération, tandis que les prêtres du pharaon tentent d'empêcher cette libération par le feu du serpent impie et plein d'orgueil. On peut ainsi imiter beaucoup de choses et d'énergies hautement sacrées et être touché par ces imitations caricaturales si on les prend au sérieux. Et n'est-ce pas les mêmes phénomènes qui ont lieu dans la vie ordinaire à l'heure actuelle ? On l'appelle la vie, mais tout bien considéré elle suscite beaucoup de peines et de chagrins. C'est pourquoi, si l'élève veut éviter ce genre de choses, il doit s'élever bien au-dessus des étroites conceptions ordinaires pour recevoir la rose blanche de St Jean.

Et il est certain que, tout comme la rose blanche, ce pouvoir supérieur septuple se manifestera par l'ouverture des sept portes de l'éternité, et l'élève se rendra compte de la parole christique : « Le royaume de Dieu est à l'intérieur de vous. » Et par la rose blanche de St Jean, par l'offrande de Jean, l'être humain devenu Jésus comprend que le pouvoir supérieur de l'homme nouveau met l'élève en mesure de devenir « parfait comme son Père dans le ciel est parfait » ☸

Le Boroboudour est un temple du neuvième siècle d'une indicible beauté sur l'île de Java, en Indonésie. Le symbole de sa forme ronde représente celle de l'homme parfait septuple, le Bouddha retourné à l'Unité. La terrasse carrée représente un trône, la *harmica* carrée est le symbole du sanctuaire de la tête rayonnante et surmontée d'une couronne. C'est la création spirituelle d'un artiste génial, d'un « homme qui avait la connaissance » et a su représenté l'idéal, le spirituel. Cette construction évoque le chemin ; sa beauté profonde, sobre et spirituelle touche l'esprit et l'âme sensibles du chercheur plutôt que ses yeux.



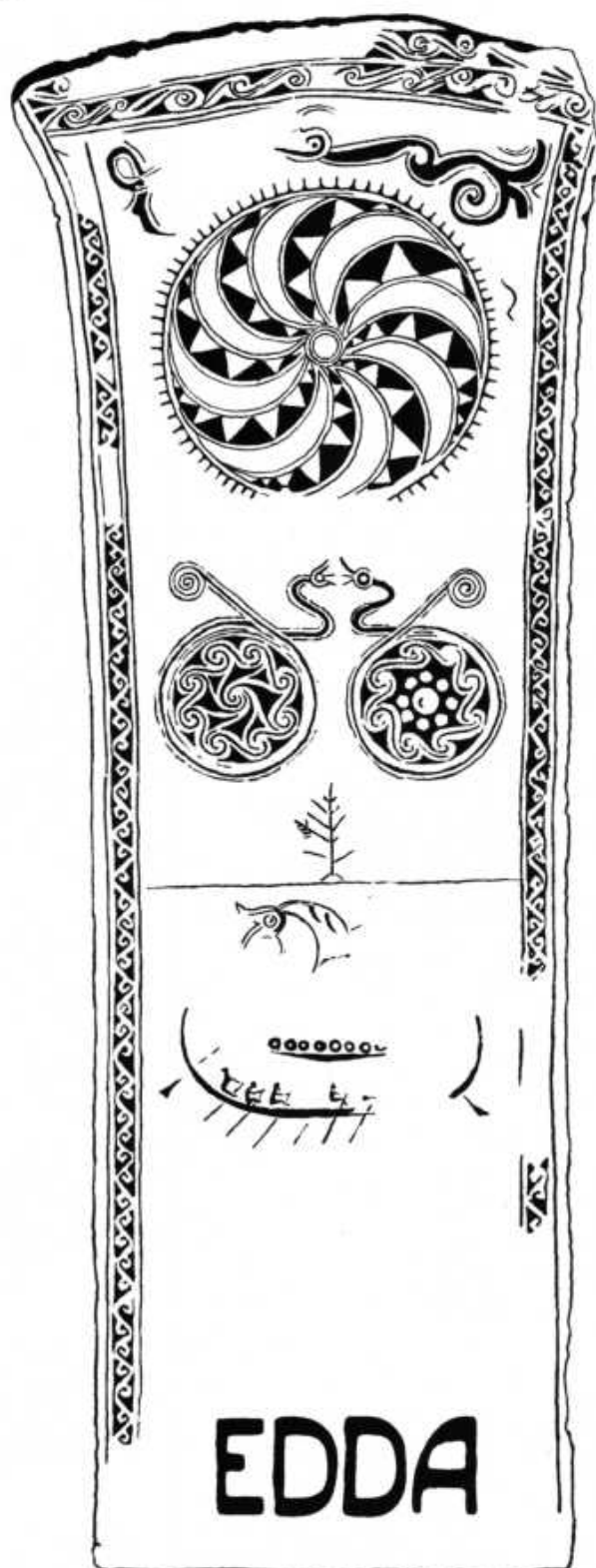


Des mythes innombrables nous ont été transmis par les civilisations des périodes les plus diverses. Ils révèlent les conceptions qu'avait l'ancienne humanité sur l'apparition du monde, sur l'activité des forces de la nature, sur les dieux, sur notre sort après la mort.

la vision du voyant

Les mythes rassemblés dans l'Edda parlent des mystères de l'évolution du monde. L'Edda transmet l'unique Vérité universelle en images variées correspondant à la puissance d'imagination des auditeurs de l'époque. La deuxième partie de cette série sur l'Edda a trait à une longue prédiction du voyant Wolwa ou Voluspa. Ce sont des représentations mythiques, pour nous souvent incompréhensibles de façon directe. Il s'agit de la tragédie des dieux de la très antique Germanie à propos de la chute du monde entier.

Ce poème épique comprenant cinquante sept versets est la vision de certains voyants représentant le sommet de l'art poétique de l'antique Germanie où la totalité du savoir traditionnel est résumée en quelques versets. Les nobles qui se réunissaient en libres assemblées connaissaient cela parfaitement ainsi que d'autres hymnes. Ce poème comprend force équivoques et allégories. A notre époque cela paraît affecté mais il s'agit d'un sommet de la littérature savante de la Germanie occidentale.



Le voyant appelé Wolwa, Wala ou Wolve, a le don de la vision du passé et de l'avenir. Il esquisse dans ce poème épique une image pénétrante de la création, une genèse de l'antique Germanie du nord, l'apparition de l'humanité hors du cosmos, la vision du cycle total des mondes depuis les origines, et des agissements des dieux jusqu'à leur chute à la fin du monde.

*Je prie silencieusement
les générations saintes,
les grands et petits enfants
de la Vallée secrète.
Je veux maintenant proclamer
la sagesse d'Odin,
les antiques légendes,
que je sais être les premières.*

*Il me souvient des géants
nés à l'origine
qui, il y a bien longtemps,
ont donné la vie,
neuf mondes,
neuf espaces,
l'antique arbre de la mesure,
sous terre.*

Grâce à ses pouvoirs supra-sensoriels, Wolwa mettait ses auditeurs en transe pour qu'ils puissent contempler le domaine situé au-delà de la matière.

Son noble père arrivait

*à cerner et boucler
ces prophéties magiques.
Il voyait en long et en large
tout autour du monde.*



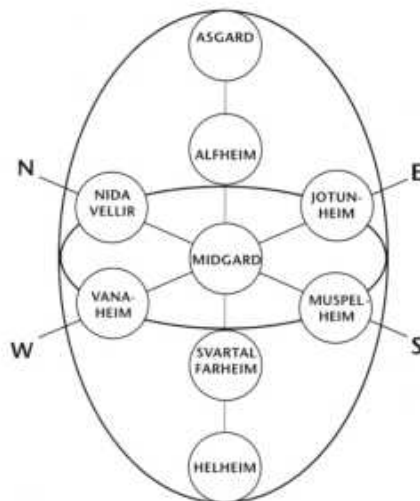
Les hommes à qui il parle faisaient partie de l'Assemblée des nobles (Althing). Les anciens des familles et les hommes libres et armés se rassemblaient à certaines époques en un lieu situé en plein air pour décider des choses importantes qui les concernaient. C'était les descendants de la lignée des Germains qui, entre 2500 et 1000 ans av. notre ère, arrivèrent dans le nord, des Indo-germans descendant, disait-on, des habitants de l'Atlantide engloutie dans un lointain passé. Ce groupe inaugura d'une façon particulière le développement de la personnalité, c'est-à-dire d'un « moi » personnel autonome et conscient.

ACTION DES DIEUX SUR LE « SOI » Le voyant aborde le passé de l'intérieur. Sa conscience est à même, par la contemplation spirituelle, de se rappeler ce qu'il est advenu dans le passé des dieux et des hommes, et de le transmettre à ceux qui n'en ont plus le souvenir. Le passé originel agit encore aujourd'hui en l'être humain car chacun a suivi cette évolution. Le souvenir de notre origine spirituelle nous reste caché, mais ces forces spirituelles originelles sont, en nous, toujours à l'œuvre aujourd'hui.

L'Edda nous fait faire cette expérience dans une conscience éveillée ; vous pourriez dire

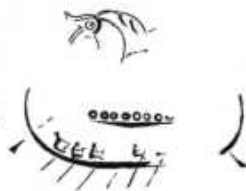


Avant que l'humanité et la terre soient de forme dense, elles étaient de consistance éthérique. C'était le reflet de hiérarchies spirituelles. L'homme évoluait sous l'effet d'impulsions qui lui firent acquérir une conscience indépendante, éprouvée comme « séparée ». Une partie des dieux germains symbolisaient des êtres spirituels déchus et devenus des humains. D'où la lutte entre les dieux et les forces naturelles. De cette interaction ou « lutte » surgit pour finir la forme humaine actuelle.



que nous-mêmes sommes capables de réveiller en nous le voyant. Dès que le voyant exprime les mystères de l'évolution des mondes, les êtres éclairés revivent ces images dans leur esprit et ainsi se relient-ils à l'histoire oubliée.

*Je sais que se tient un frêne
que je nomme Iggdrasil.
Il est haut et arrosé
d'une eau limpide et salubre
d'où vient la rosée
qui tombe dans les vallées.
A la source de Urd
il se dresse éternellement vert*



Ce que le voyant formulait était la parole de la divinité. Le développement de périodes créatives infiniment longues revenait ainsi rapidement à la conscience. Les êtres d'alors recevaient en eux les impulsions divines parce qu'ils les percevaient dans la nature, en eux et autour d'eux ; ils ne se sentaient pas séparés ou éloignés des dieux. Pour eux ils partageaient dès lors le sort des dieux ; comme si leurs activités avaient lieu en eux. Bientôt ils se mirent à percevoir les messages qui leur en parvenaient intérieurement. Aujourd'hui apparaissent de nombreuses possibilités de recevoir ces visions d'une nouvelle manière. Le voyant attirait ses auditeurs sous son charme et ils revivaient, dans les quatorze premiers versets de l'Edda, un retour concret sur les

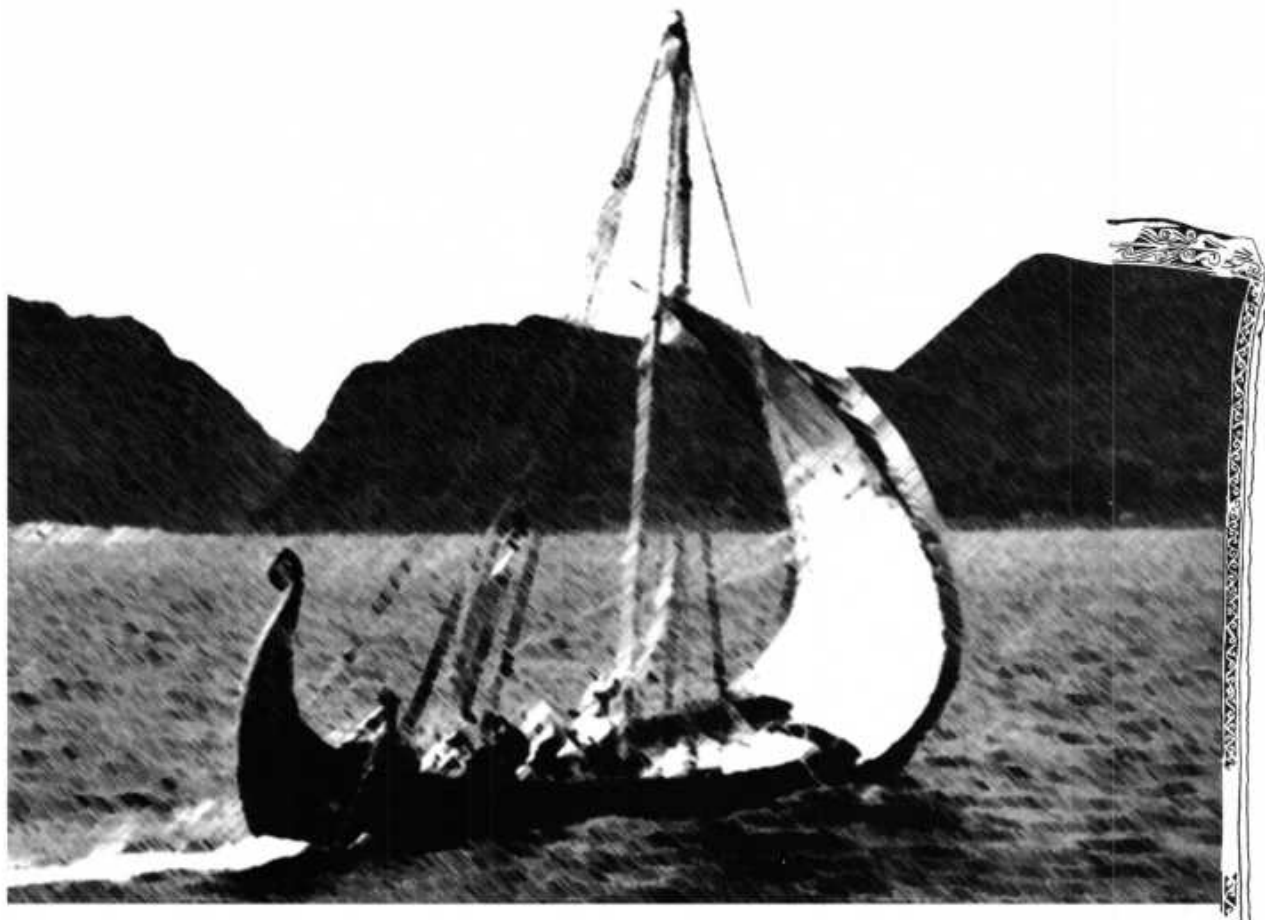
périodes de la création du monde, l'histoire originelle des dieux et l'apparition des êtres humains.

Après quoi, le voyant, des versets quinze jusqu'au cinquante compris, décrit en une claire vision le commencement des premières guerres :

*Des frères se battent,
veulent se vaincre les uns les autres ;
des parents par le sang
commettent des crimes sanglants,
il y a adultères
Sur toute la terre.
C'est le temps
Des lances, des épées,
des boucliers transpercés.
Le vent hurle et hurle le loup.
L'honneur fuit le monde,
plus personne ne s'épargne.*

Ces luttes pleines de dangers pour les dieux et les hommes, et la venue des événements chaotiques de la fin mèneront le monde entier au « Ragnarok » (la chute du monde), à la perdition.

Le monde disparaîtra dans un terrifiant incendie, dans de formidables inondations. Les versets cinquante-et-un jusqu'au cinquante-sept compris décrivent le nouveau monde qui surgira. Une nouvelle vie sera insufflée aux dieux et aux humains ; ils retrouveront leur



gloire originelle et peupleront la terre redevenue intacte, dans la paix et l'harmonie.

*Je vois la terre
pour la deuxième fois
qui, fraîche et verte,
sort de la mer.
Des cascades clapotent,
l'aigle, sur les berges,
cherche du poisson.*

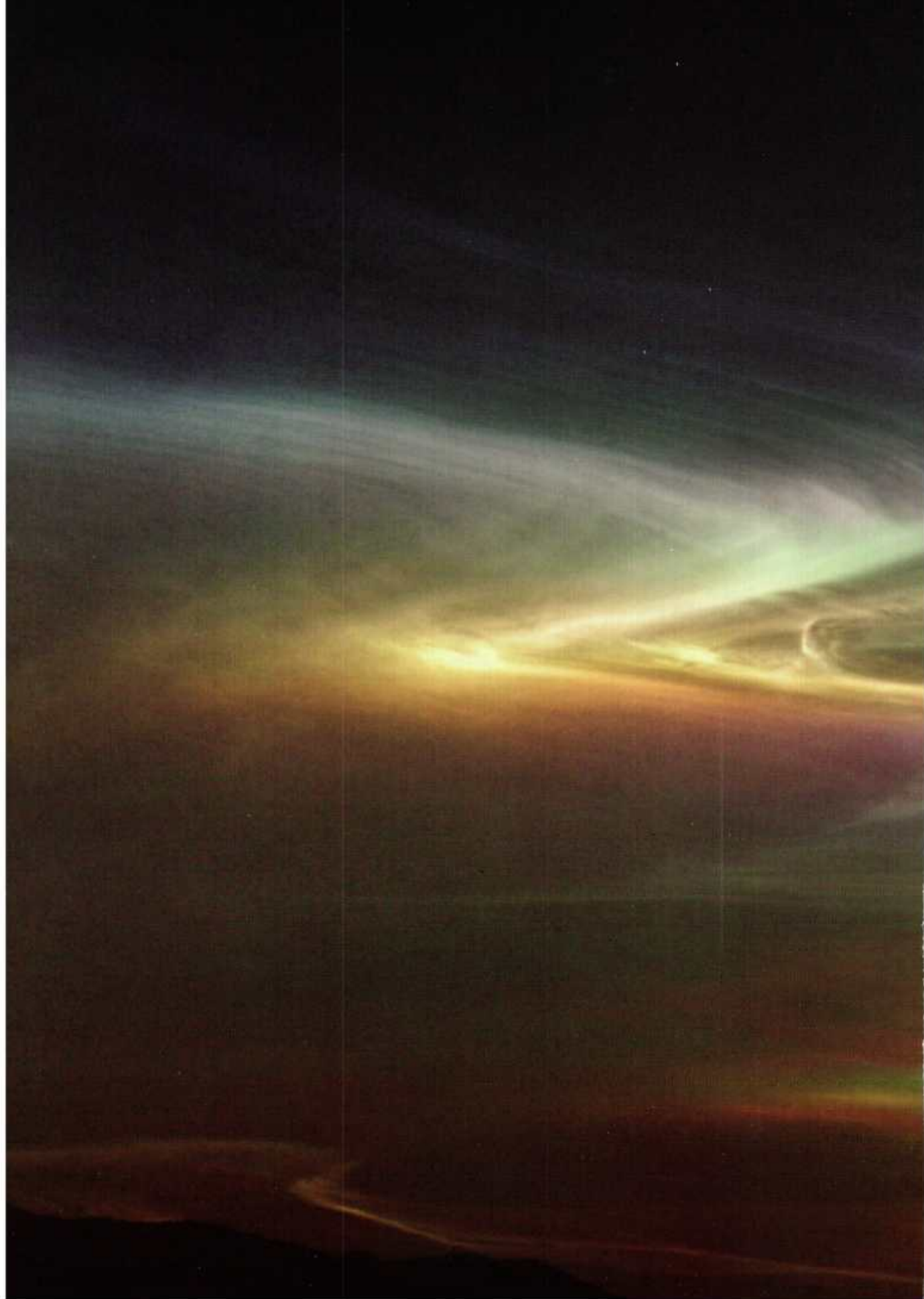


Cette dernière image donne une impression de paix et d'harmonie. L'aigle, en temps de paix, ne peut faire autrement que guetter les poissons, car il n'y a plus de champ de bataille où gisent les héros massacrés...

Ainsi chaque évocation dans l'Edda, chaque expression a une signification propre très particulière. Beaucoup d'images nous sont présentées dans leur puissance originelle en tant que reflets et expressions de l'unique Vérité éternelle. Les forces divines formatrices n'ont

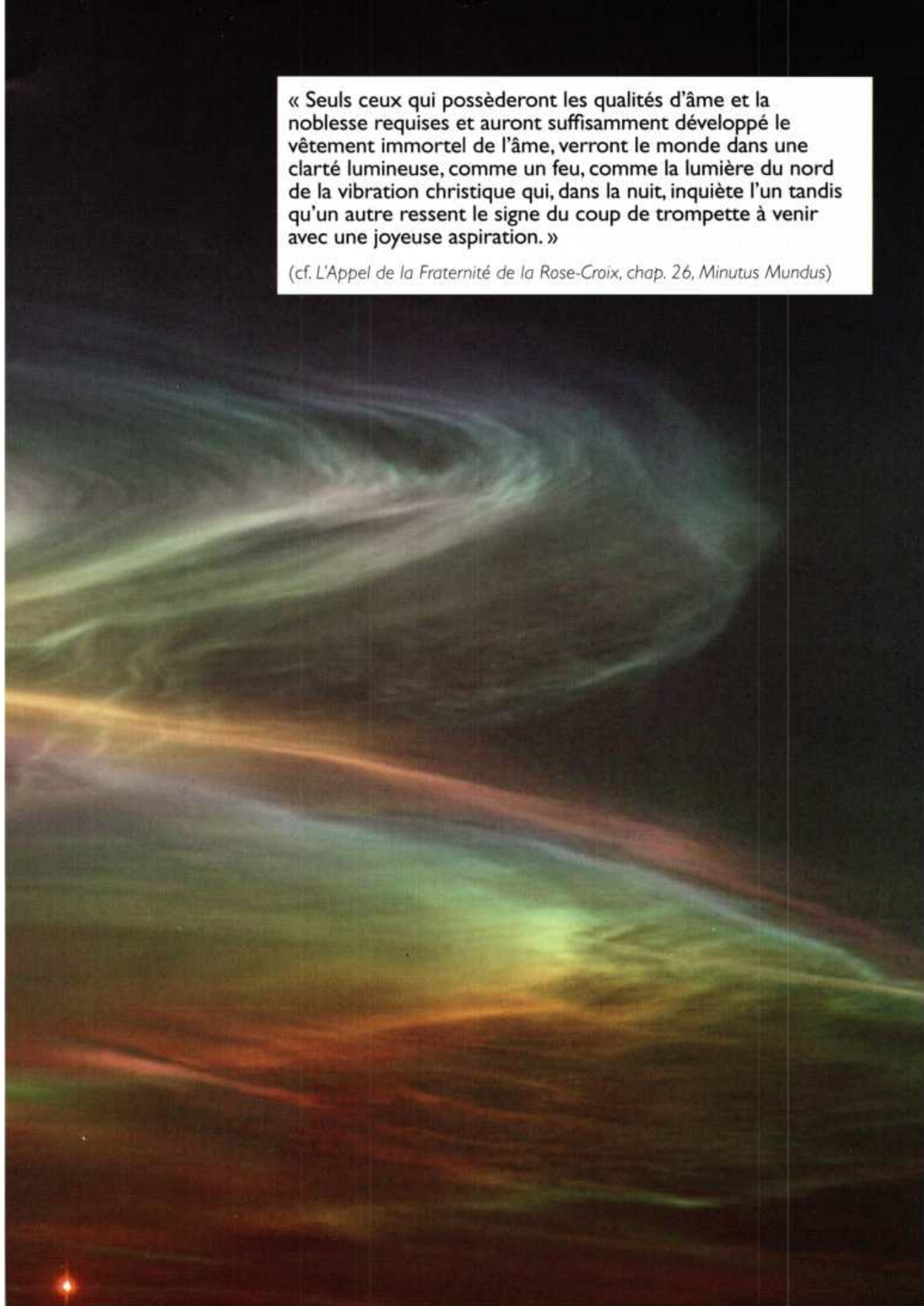
pas cessé d'activer et d'affermir le « moi » de la personnalité en croissance. Les dieux et les forces de la nature – hautes et basses énergies – devenaient des figures et des personnes dans la conscience des antiques Germains. Ils avaient beau disparaître, ils se reformaient toujours, se développaient lors d'une interaction entre l'esprit et la nature.

La lutte des dieux avec les forces de la nature semble être celle d'un sculpteur se représentant lui-même comme un sculpteur. Aujourd'hui il s'agit que cette interaction se passe à un niveau élevé. Il s'agit d'un reflet plus parfait d'un corps de l'âme où l'esprit se reflète davantage dans sa totalité, et où soit possible une collaboration intime et consciente du corps, de l'âme et de l'esprit. A cette fin nous devons chercher en nous-mêmes l'esprit, le sculpteur, qui donnera forme à l'âme nouvelle et au nouveau corps ✪



« Seuls ceux qui posséderont les qualités d'âme et la noblesse requises et auront suffisamment développé le vêtement immortel de l'âme, verront le monde dans une clarté lumineuse, comme un feu, comme la lumière du nord de la vibration christique qui, dans la nuit, inquiète l'un tandis qu'un autre ressent le signe du coup de trompette à venir avec une joyeuse aspiration. »

(cf. *L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, chap. 26, *Minutus Mundus*)



le temple, un chantier de travail

Pourquoi les rose-croix actuels parlent-ils d'un temple comme d'un chantier de travail ? Pour eux un temple est un espace où se trouve concentrée une Lumière d'une vibration non terrestre. En faisant l'expérience intense de cette Lumière, on peut découvrir peu à peu qui l'on est en réalité. Cette Lumière nous révèle si ce qui est en nous est négatif ou positif.

A cette lumière, nous voyons aussi la structure du temple intérieur qui, dans notre être, peut s'élever en accord avec la parole : « Ne savez-vous pas que vous êtes un temple et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (Paul, 1 Corinthiens 3,16) Nous pouvons construire ce temple grâce à un comportement nouveau en concordance avec cette Lumière. C'est un trésor grandiose mais il faut le recevoir.

L'élève : Maître, comment puis-je voir cette Lumière ?

Le maître : Rien n'est plus simple, mon cher et meilleur élève. Si tu veux voir le ciel, tu n'as qu'à lever la tête et ce faisant tu te détournes de la terre. Donc, si tu veux voir la Lumière, il te faut juste détourner ton regard des ténèbres.

L'élève : Mais pourquoi cela me semble-t-il si difficile ?

Le maître : Parce que tu crois que la terre est près de toi et le ciel très loin. Les choses de la terre te semblent plus proches que celles du ciel, et tu te tournes plutôt sur ce qui attire ton attention.

L'élève : Je sais, maître, qu'il n'y a rien de plus grand que la Lumière, pourquoi m'est-il si difficile de la voir ?

Le maître : Sache que tu as beaucoup de bandeaux sur les yeux qui te forcent à regarder ici-bas. Ils ont pour nom :

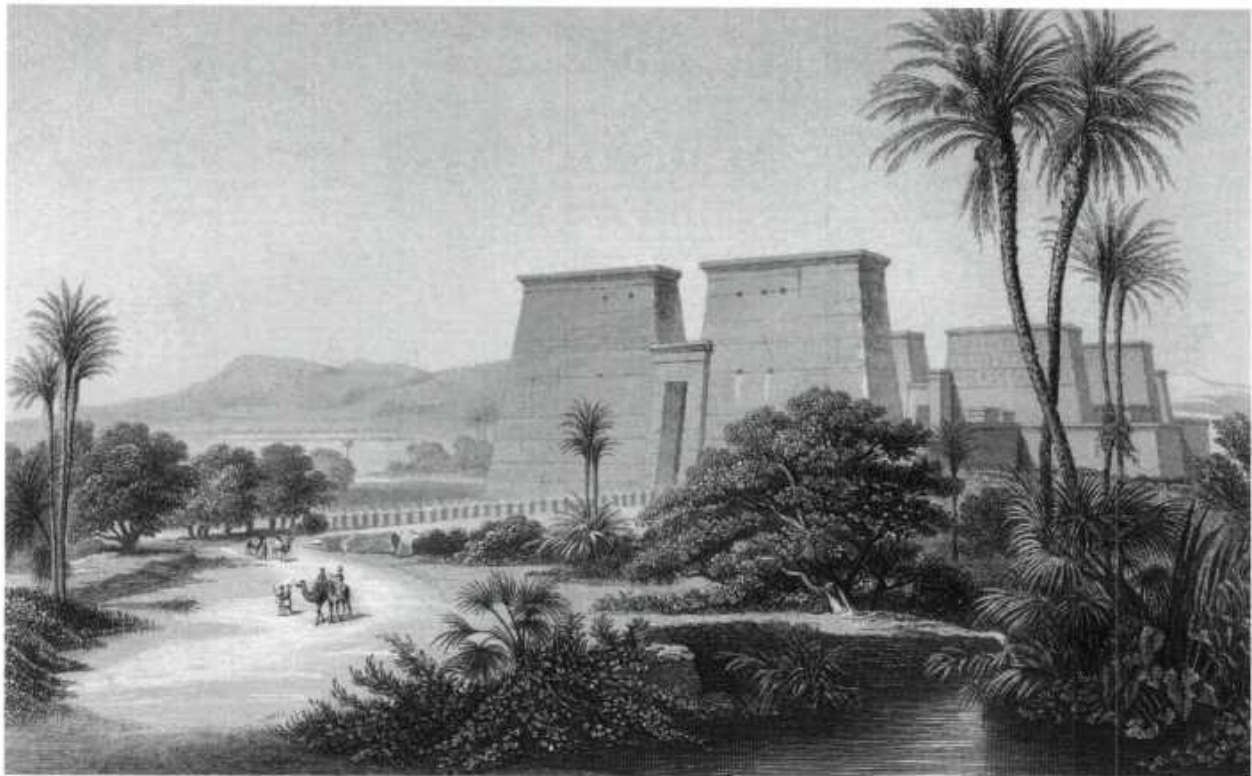
Le maître : peur, souci, crainte, orgueil, étroitesse d'esprit, convoitise et incompréhension. Mais ces difficultés n'existent que dans les ténèbres de ton mental. A la Lumière, celles-ci disparaissent comme l'ombre au soleil.

Pourquoi la Lumière divine semblerait-elle tout illuminer seulement dans une école spirituelle ?

Pensez au soleil. Sa lumière brille dans tout l'espace du système solaire. La lumière et la vie sur terre viennent du soleil. Cependant, sans l'atmosphère, la lumière solaire serait mortelle ; pensez seulement aux « trous » de la couche d'ozone . En dehors de l'atmosphère de la terre, la lumière du soleil est bien présente, mais non visible : l'espace extraterrestre paraît noir comme la nuit. C'est seulement en regardant droit vers le soleil que vous pouvez voir la lumière, mais elle est aveuglante. Le champ de force d'une Ecole Spirituelle est un cosmos. Ce cosmos rend visible la lumière de Vulcain, le Soleil divin.

Nous parlons d'une lumière parvenant verticalement et d'une lumière se répandant horizontalement. Les neutrinos, des particules subatomiques, sont partout dans l'espace mais non perceptibles parce qu'insaisissables. La Lumière qui nous parvient verticalement est partout présente mais elle n'est pourtant pas de ce monde. Rien hors de ce monde n'est saisissable.. Et c'est parce que nos sens et no-

IMPRESSION DU TEMPLE DU LECTORIUM ROSICRUCIANUM



Dix-neuvième siècle : impression du Temple de Karnak , Luxor, Egypte

tre conscience sont de ce monde que nous ne pouvons percevoir cette Lumière.

Dans cette nature, il y a aussi beaucoup de formes de lumière visibles et invisibles. Par exemple l'ultra-violet nous est invisible. Les tubes fluorescents envoient de la lumière ultraviolette. Apparemment nous ne voyons pas comment, mais c'est une poudre sur le côté du tube qui jette des rayons ultraviolets

sous forme de lumière visible.: une sorte de transmutation. Le point central de notre être, l'atome du cœur, peut recevoir le courant vertical de la Lumière de la Gnose. En nous, cette Lumière nous arrive transformée en lumière se répandant horizontalement, en une plénitude de rayonnement perceptible par tous dans l'atmosphère de notre terre.

Dans *Le Sceau du renouvellement*, Catharose de



Petri tire une règle du 15^e chapitre de l'Evangile de Jean : « Vous êtes déjà purs à cause de la parole que je vous ai annoncée » (Jean 15,3) Dans cette Ecole Spirituelle Gnostique, dans ce foyer incandescent, on vous parle de la Lumière ; et tandis que vous écoutez, donc que vous êtes sensoriellement au contact de la Lumière de la Gnose et que vous ouvrez votre âme à ce qui vient vous toucher, la liaison devient plus forte qu'auparavant. Et le processus de purification, le grand processus de guérison, peut vous emplir de la grâce de Christ plus intensément que jamais.. Nous, êtres de l'espace-temps, mesurons tout

par le temps et la distance. C'est pourquoi, il y a pour notre conscience, entre l'instant présent et l'objectif, une distance non mesurable et un temps démesuré.

Mais pour la lumière éternelle de la Gnose, l'attouchement est une liaison totale et la liaison une purification totale. Vous êtes déjà pur quand vous vous reliez à la Gnose. Vous recevez tout quand vous vous donnez à la Lumière. Et le résultat apparaîtra uniquement d'après l'état dialectique de votre personnalité : à travers le morne cours du temps se manifestera une suite d'événements. C'est pourquoi Jésus a dit à l'un des malfaiteurs pendus à ses

S'il est impossible de parler de la Gnose, pourquoi beaucoup de grands hommes ont-ils fait paraître des livres et donner des enseignements à ce sujet ?

côtés : « En vérité, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23,43)

QU'EST-CE QUE LA GNOSE ? La Gnose est la connaissance, mais pas une connaissance de ce monde, pas une connaissance acquise dans des livres, ni reçue de la bouche d'une autre personne. La Gnose ne s'obtient pas dans une université, ni après l'expérience de toute une vie. La Gnose ne s'obtient pas à une autre source que vous-même, ce n'est pas une connaissance que l'on empile et conserve. Personne ne peut vous l'offrir ; à personne on ne peut l'acheter.

Elle est nommée à bon droit la « connaissance du cœur ». Sa source est en vous-même. Elle n'apparaît pas à la suite de longues et profondes pensées, mais plutôt par la contemplation. Il ne s'agit pas de creuser sa mémoire, c'est surtout une révélation. Son siège est l'âme pure et sa source l'Esprit, ou Lumière. On ne peut ni la formuler ni en parler ; elle se révèle directement à la conscience.

Si on ne peut formuler la Gnose pourquoi beaucoup de grands par l'esprit l'ont-ils enseignée, ou bien ont-ils fait paraître des livres sur le sujet ?

Ces enseignements et ces livres sont sans aucun doute gnostiques, mais ce qui est gnostique n'est pas en soi la Gnose, comme ce qui est bestial n'est pas en soi telle ou telle bête, ni ce qui est aérien n'est en soi l'air lui-même. Si on relie une lampe avec deux fils de cuivre à une source de courant, elle fait de la

lumière. Les fils de cuivre ne sont pas pourtant eux-mêmes de l'électricité, ils font juste passer le courant. Ainsi un livre gnostique n'est-il pas lui-même la Gnose. Il ne peut que vous relier à la Gnose qui est en vous, raison pour laquelle il est dit, comme dans la Thora juive ; « Ne confonds pas le vêtement de la Gnose avec la Gnose elle-même ».

Quand Mani parle du Soleil, il entend la Lumière à laquelle nous pouvons nous relier dans le temple ; il évoque Vulcain, le Soleil qui est derrière le soleil.

Nous lisons à ce propos dans les Kephalaia :

*Le Soleil a beaucoup d'aspects.
Là est sa lumière avec laquelle il éclaire
le monde et toutes les créatures.
Là est sa beauté qu'il rayonne
et propage sur toutes créatures.*

*Là est la paix.
Dès que le Soleil éclaire le monde
tous les hommes reçoivent son salut
et se donnent mutuellement le salut de la paix.*

*Là est la vie de l'âme vivante
délivrée par le Soleil
de tous les liens et de toutes les chaînes.*

*Il donne leur force aux éléments
Et sa saveur et sa couleur
à la grandiose croix de lumière.*

*Sa lumière est plus rayonnante
que toutes les lumières du monde,
sa beauté est plus splendide
que toute beauté humaine.
Sa paix surpasse toutes puissances au monde,
sa libération de l'âme vivante
signifie infiniment plus que toute autre libération.*

*La force qu'il donne à l'âme
est plus forte que toute autre force.
Le soleil possède un profond et triple aspect
concernant le mystère de sa première grandeur :
et c'est le chargement de son bateau.
Il ne décroît pas comme celui de la lune,
et cette plénitude révèle le mystère
du Père de la Grandeur,
de qui proviennent toutes les puissances divines.
et qui, intangible, ne décroît jamais.*

Dans le temple l'élève rose-croix est relié à la Vérité. Pour lui, la Vérité apparaît comme quelque chose que nous percevons, que nous voyons. Le monde peut être pour nous la vérité. Si nous avons vraiment appris à voir le monde tel qu'il est, nous en connaissons la vérité et la fin, le flux et le reflux, la montée et la descente, les illusions et le manque de perspectives. Alors nous nous ouvrons à une Vérité supérieure, à une nouvelle façon de voir. La révélation est une perception de quelque chose qui nous était caché. La révélation d'une vérité supérieure, d'une réalité supérieure, n'est pas un savoir acquis grâce à un livre, à un cours ou à un maître. La révélation

est la vue d'une réalité supérieure perçue par d'autres organes que les yeux. La vue de la Vérité consiste en trois choses :

- La foi, grâce à l'atome du cœur redevenu actif,
- L'espérance, grâce au sanctuaire de la tête sanctifiée,
- L'amour, grâce au sanctuaire de la vie renouvelée.

La foi est reconnaître la réalité de la surnature, par exemple dans des paroles, des textes ou des images.

L'espérance est la vue de la Réalité du Père. L'amour est la vie provenant de cette Réalité, en elle et pour elle.

Le Père, le Fils et L'Esprit Saint.

La foi provient du Père qui a tout créé. L'espérance provient du Soleil qui nous explique le Père. L'amour provient de l'Esprit Saint qui est la vie elle-même.

*Tu n'es rien de ce que tu crois,
en réalité tu es l'homme : l'Esprit
qui était, qui est et qui viendra.*

*Tu as reçu le don de l'Esprit.
Mais ai-je bien reçu le don de l'Esprit ?
Non pas dans le sens que tu l'as reçu
mais dans le sens qu'il vit en toi,
et ton devoir est de vivre en lui,
Tout comme il vit en toi ☸*

la valeur qui est la nôtre

L'ancien directeur de la Banque mondiale et actuel co-président de World Connectors, Herman Wijffels, est co-fondateur du Groupe Renaissance, un mouvement ayant pour objectif de soutenir dans toutes les catégories sociales la prise de conscience et le processus de changement. Le Groupe Renaissance travaille avec des personnes par rapport à leurs convictions et non à leurs fonctions.

Pour Wijffels, le plus important est de commencer par le développement et par la notion d'« empathie » c'est-à-dire le pouvoir de se mettre à la place des autres. Il parle ainsi dans *Verkuillezing 2010* – où les lecteurs du Pentagramme reconnaîtront de nombreux points de vue. Court compte-rendu et quelques commentaires.

A quoi ressemble le monde en 2010 ? Il y a croissance incessante de la population, fort contraste entre apparentes pauvreté et grande richesse, et une surcharge de 30 à 40% de la capacité de production de notre planète. Nous dilapidons peu à peu notre capital naturel. Il est question de l'épuisement des terres labourables, du suremploi des sources d'eau pure, du déboisement, de la raréfaction des poissons reproducteurs dans les mers du monde, de l'épuisement des matières premières, de l'extermination systématique par notre espèce des autres espèces. Tout cela représente des menaces à brève échéance si nous continuons à vivre comme nous le faisons. Notre système économique est fondé sur un égoïsme rationnel cuit et recuit, autrement dit concentré. Nous vivons encore et toujours comme si la terre était inépuisable. La crise est financière, économique, écologique, institutionnelle et sociale. C'est une crise des valeurs sur lesquelles reposent nos manières de vivre ordinaires, telle en est la base fondamentale. Ainsi s'agit-il, dans les temps qui viennent, de développer sur notre planète une manière de vivre en société en sorte que les ressources naturelles soient mieux gérées et plus justement partagées, et ce afin que tout le monde vive dans la dignité. Il faut que nous prévoyions nos besoins en fonction de la capacité de production de la terre. Pour cela il faut travailler en tant que collectivité mondiale, faire progresser la conscience au niveau mondial en partant de l'idée que nous sommes tous dépendants

les uns les autres et dépendants de la terre. Cela signifie l'évolution du concept « nous » au niveau mondial, et du pouvoir empathique correspondant – le pouvoir de se mettre à la place des autres – même sur le plan personnel. Cela signifie aussi travailler à la manière dont nous vivons. L'éthique de nos relations avec les autres est la valeur fondamentale à revoir dans la période à venir, où des décisions devront être prises par rapport aux répercussions sociales et écologiques.

Diverses sources peuvent nous aider. Karen Armstrong, dans son livre *The Great Transformation: The World in the Time of Buddha, Socrates, Confucius and Jeremiah* (2006) rapporte cette sentence : « traitez les autres comme vous voudriez qu'on vous traite vous-même », dont il existe aussi une version chrétienne. Nous devons nous ressourcer, partir à la recherche des racines profondes de notre éthique. Cela pose la question de la concurrence par rapport à la société en question. Le plus beau c'est que la physique quantique dit la même chose : tout est lié à tout, et tout ce que nous faisons a des conséquences pour les autres, et sur tous les terrains. Cela implique la nécessité de raisonner et d'opérer à partir des liaisons et non à partir des divisions.

Une autre source est la « potentialité », le champ des possibilités apparues lors du Big Bang (ou la création, si vous voulez). A ce moment-là, un potentiel a été créé dont peu à peu la matière a hérité. En me retournant sur



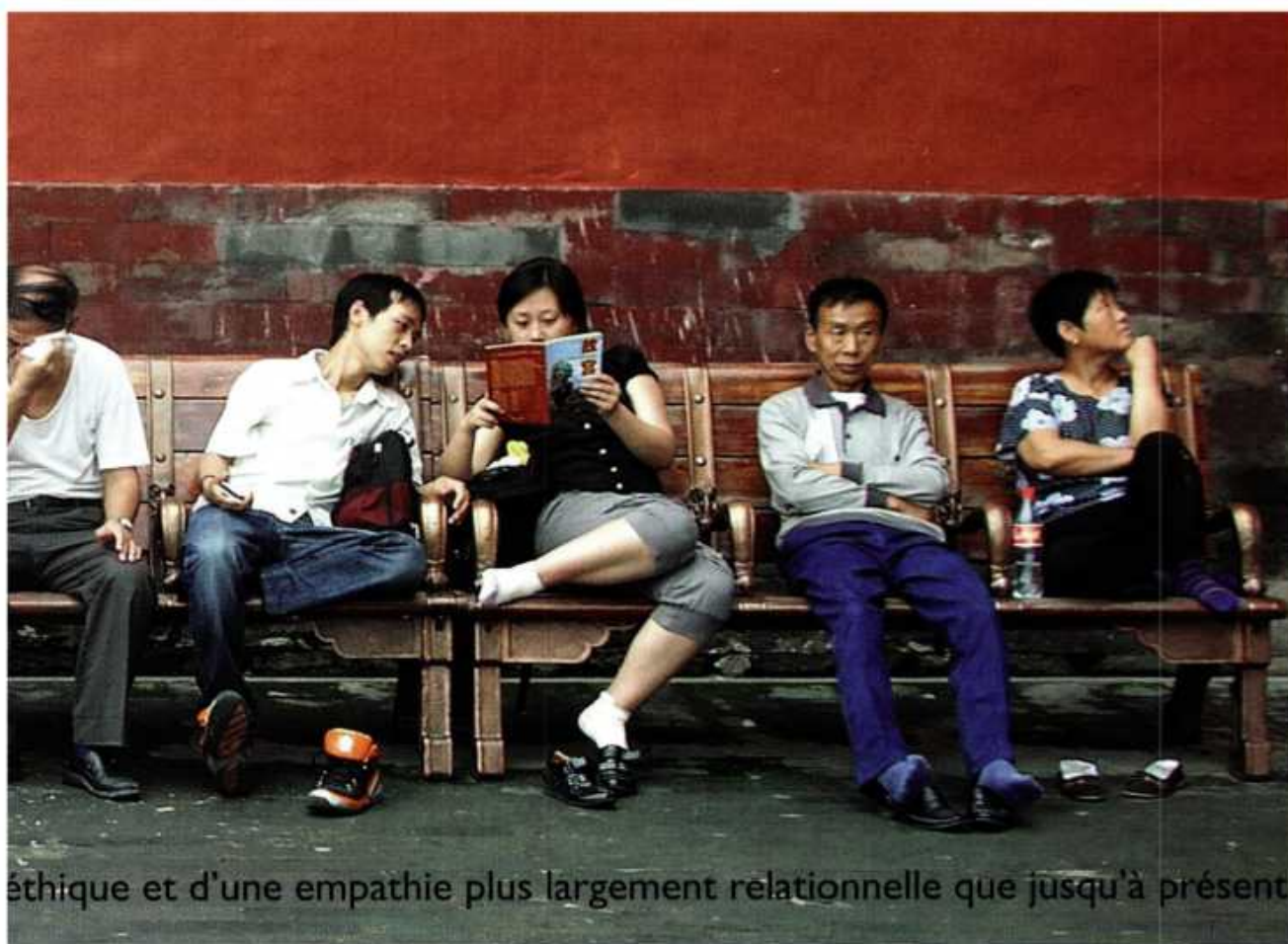
Chacun est unique mais chacun devra choisir une position sur la base d'une

l'histoire, je vois qu'à chaque fois les hommes ont de nouvelles impulsions, de nouvelles idées appliquées dans la matière, qui sont autant de nouvelles parties de ce potentiel et sont capables de provoquer de grands retournements de la situation. En conclusion disons que la bonne compréhension, l'« intérêt personnel » intelligent opère dès que notre intérêt personnel sert aussi les intérêts d'autrui.

Résumons : notre époque nous demande, dans ces circonstances profondément changeantes, de susciter de nouvelles possibilités dans la matière. En tant qu'êtres humains notre destinée est de transmettre la vie du mieux possible aux générations suivantes. Tels sont le

sens et l'essence de la vie, et en même temps la dimension spirituelle de l'existence. Nous sommes des instruments du processus de la création continue. Ce faisant nous développons le potentiel du Big Bang et aussi le nôtre, cela va ensemble.

Nous sommes donc appelés en tant qu'hommes à donner forme à l'ère suivante du processus évolutionnaire incessant. Cela entraîne des conséquences importantes. Il nous faut passer, des processus linéaires fondés sur les combustibles fossiles, aux processus cycliques fondés sur les productions couramment disponibles ; vers une économie fondée sur les quantités disponibles et non plus sur les réserves. Cela veut dire



© TORBEN NIELSEN, NEW ZEALAND. TORBEN@COMPUTENET.NZ

éthique et d'une empathie plus largement relationnelle que jusqu'à présent

l'apparition d'énergies décentralisées provenant de sources durables : soleil, eau, vent, biomasse ; ainsi qu'un bon réseau assurant l'enlèvement et la fourniture des produits.

Une autre conséquence est l'apparition d'une économie tournante beaucoup plus régionale et locale. Cela nécessitera des réglementations et des lois pour passer les frontières. Il devra y avoir un système monétaire fixé selon l'économie réelle, c'est-à-dire la productivité de la terre. Ainsi nous nous rallierons à la nature et devrons envisager une administration pluridimensionnelle veillant à l'équilibre des domaines écologique, économique et social. En ce qui concerne le développement de la collecti-

tivité, il faut s'occuper de la structure sociale à partir de la base. L'activité salariée des femmes paraît le plus souvent très efficace. Et investir dans la formation des femmes semble limiter le nombre d'enfants par famille.

D'après toutes sortes de recherches, même celles sur la croissance des plantes et autres choses semblables, on sait que le rapport entre l'énergie masculine et toute l'énergie féminine rassemblée doit être optimal et suivant le nombre d'or $1/1,6818$; ce qui veut dire que le féminin doit dominer dans un certain sens. C'est une très importante indication culturelle et c'est aussi le cas de penser que le virage de notre culture est relatif à la perturbation de ce rapport.



Bâtiment de la Banque mondiale, New York, Etats-Unis

Nous vivons en un temps où se posent de grandes questions sur le plan mondial. Comment les circonscrire, voilà ce qui est décisif pour l'avenir de la vie sur la planète. Il faut prendre position. Pour choisir cette position, la base doit être la conception d'une éthique relationnelle et d'une empathie (préoccupation des autres) plus étendues que jamais. En fait,

que répondons-nous à la question : Pourquoi sommes-nous sur terre ? C'est expérimenter la dimension spirituelle verticale de l'existence. Notre époque nous demande de donner une forme à la nouvelle phase du processus de création continu. Tous les concepts, les connaissances et la technologie dont nous avons besoin sont en principe présents. C'est à

La dimension verticale ouvre à la personne dialectique une fenêtre donnant sur un champ cosmique universel rempli de vie de l'âme

nous d'agir et tout ce que nous ferons ensemble se réalisera.

L'EMPATHIE : FACULTE DE SE METTRE A LA PLACE DES AUTRES Pour H. Wijffels l'essentiel dans notre vie sur terre est de consciemment contribuer sur cette planète au processus de création continu. Si, avec empathie, nous travaillons à l'intérêt commun, nous travaillons à notre propre intérêt, donc à la dignité de la vie de chacun. C'est là une ambition magnifique, tout à fait logique et à notre portée ; beaucoup y souscriraient mais elle n'est pas facile à réaliser.

Or si l'on vit ainsi, on libère les valeurs de l'âme, et si l'on compatit respectueusement aux sentiments d'autrui, apparaît l'essence même de la vie spirituelle supérieure. Mais vers où se tourner ? La terre est une école, il s'y passe une suite inéluctable de « monter, briller, descendre », c'est le monde de la dualité des contraires : joie et douleur, santé et maladie, puis la mort. Personne ne demeure en ce monde.

Selon les rose-croix, la terre est l'école qui nous montre que la matière elle-même est changeante, que tout s'y forme pour finir par se désagréger. L'homme, les civilisations, l'humanité et enfin la terre elle-même, tout est changeant, soumis au changement perpétuel, seule l'essence des choses enracinées dans l'Esprit demeurent ; et de là proviennent tous les efforts et désirs en raison des valeurs sous-jacentes. Ce qui fait l'essence même de l'être

humain n'est pas ses intérêts terrestres individuels ou collectifs sur le plan vital, c'est la responsabilité du bien-être de tous : c'est l'amour. Le rose-croix veut accorder son comportement dans le monde sur ce principe : œuvrer pour le monde sans être à l'écoute du monde. Et il est certain qu'une partie importante de ce principe est sa contribution à l'établissement pour tous de conditions de vie dignes de l'homme. Mais ce n'est pas tout : son regard intérieur est fixé sur une vie autre, spirituelle et pure. Le guide de son cœur est le Christ intérieur rempli d'amour inconditionnel. La conscience mondiale revient à une « universelle conscience de l'âme » véritablement reliée à tous.

H. Wijffels a raison. Dans le processus continu de la création de la terre, l'humanité se trouve dans la phase qui arrive, celle d'un saut quantique de la conscience qui est une nécessité, autrement la survie sur terre est menacée. C'est particulièrement important que des personnes comme le président de « Worldconnectors » et les membres du Groupe Renaissance en soient avertis et contribuent ainsi à la croissance d'une conscience collective nécessitant de nouveaux comportements. Si nous ajoutons la dimension verticale, nous ouvrons une fenêtre devant l'homme ordinaire sur un champ cosmique universel recelant de toutes nouvelles valeurs existentielles. Il nous faut alors évoluer, de nos intérêts personnels vers l'intérêt général ; parvenir à la conscience que le « royaume n'est pas de ce monde » mais

“ Les maîtres sont ceux qui donnent la vraie signification de l'âme en faisant l'offrande d'eux-mêmes pour l'amour de l'humanité. Ils subissent calomnies, poursuites, misère et mort au cours de leur service d'amour; Ils vivent par leur âme, non en tant qu'eux-mêmes, et ainsi nous transmettent-ils la vérité la plus élevée de ce qui est un humain véritable. Nous appelons "mahatmas" ces êtres à l'âme sublime.”
Rabindranath Tagore, *Sadhana*, 1913.

dans une perspective tout à fait nouvelle : c'est un univers septuple nouveau !
Rabindranath Tagore écrit dans *Sadhana, la transformation du soi* : l'histoire de l'humanité est le récit de son voyage vers l'inconnu, sa recherche de la transformation de son moi immortel, son âme. Par l'épanouissement et la dilapidation des richesses mondiales ; par le rassemblement d'immenses richesses que l'on gaspille ; par la création d'unions hautement symboliques donnant forme aux rêves et aux aspirations mais suivis de leur rejet comme de jouets pour enfants ; par la fabrique de clefs magiques pour tenter de dévoiler les mystères de la création ; et par le rejet d'œuvres séculaires pour en refaire à leur place et tout recommencer... d'ère en ère et toujours ainsi les humains progressent vers la transformation totale de leurs âmes, leurs âmes qui ont plus de valeur que tous les trésors accumulés, que toutes les actions effectuées, que toutes leurs théories ; leurs âmes, dont la mort et la désintégration des corps n'empêchent jamais l'élévation.

Les fautes et les erreurs des âmes ne sont pas de peu d'importance, les âmes suivent leur cours jonché de ruines épouvantables, leurs souffrances sont aussi terribles que celles endurées à la naissance d'un gros nouveau-né ; elles sont le prélude d'une réalisation ayant lieu dans l'éternité.

Les humains subissent des supplices de toutes sortes, ce sont les autels qu'ils élèvent pour y apporter leurs offrandes quotidiennes, éton-

nantes par leur variété et leur nombre ; elles seraient tout à fait sans but et intolérables s'ils ne sentaient en eux-mêmes cette profonde joie de l'âme dont la souffrance renforce la force divine, dont les privations éprouvent les richesses inépuisables. Oui, ils se présentent tous sans distinction les pèlerins, ils viennent tous pour accéder au véritable héritage du monde ; toujours plus s'amplifie leur conscience, toujours plus haut celle-ci cherche-t-elle l'unité, toujours plus près s'approche-t-elle de la vérité fondamentale qui est universelle. La misère de l'être humain est comme un gouffre, sans fin sont ses besoins, jusqu'à ce qu'enfin il devienne conscient de son âme. Pendant si longtemps le monde a été pour lui un flux sans fin, une vision chimérique qui n'était rien, ne correspondait à rien. Pour la personne devenue consciente, l'univers possède un centre immense autour duquel tout est harmonieusement groupé ; et elle peut en recevoir la bénédiction de jouir d'une vie harmonieuse.

Les Upanishads disent avec insistance :
« Connaissez la seule, l'unique : l'âme. C'est l'intermédiaire qui mène à l'être éternel. C'est la fin dernière de l'homme de trouver la chose unique qui est en lui : sa vérité, son âme, la clef de la porte ouvrant sur la vie spirituelle, le Royaume des cieux. » ❀

Perspectives

Le rayon d'action de notre capacité de perception est énorme. Nous scrutons le ciel étoilé jusqu'à des années lumière ; nous entendons venir de loin la tornade ; des jours, voire des semaines avant, nous sentons la menace du séisme ; nous avons des frissons à proximité d'un champ de tension. Par contre, dans le métro nous passons, impassibles, devant cet homme silencieux rongé par le chagrin.

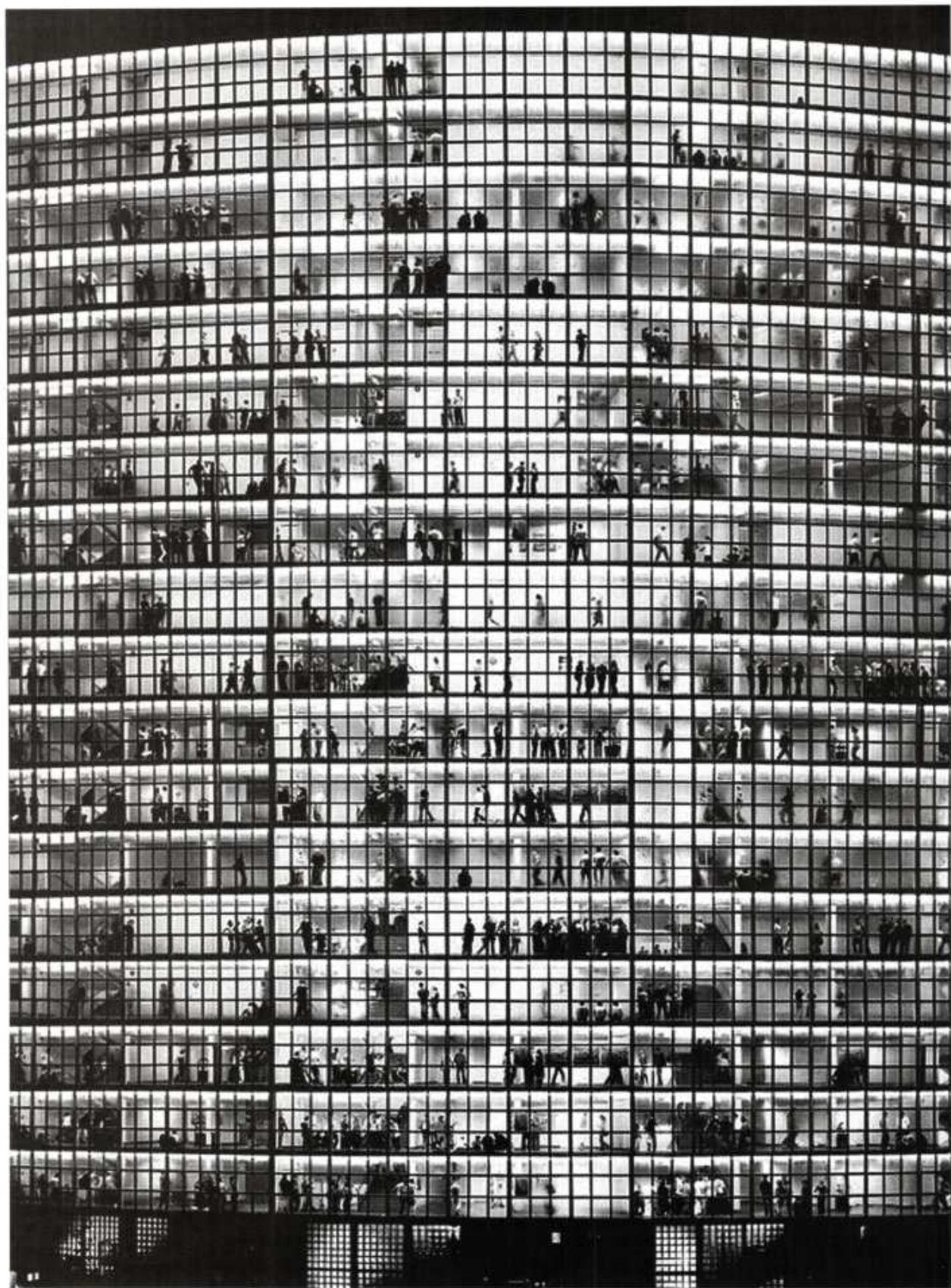
Le rayon d'action de notre capacité de perception est énorme. Nous scrutons le ciel étoilé jusqu'à des années lumière ; nous entendons venir de loin la tornade ; des jours, voire des semaines avant, nous sentons la menace du séisme ; nous avons des frissons à proximité d'un champ de tension. Par contre, dans le métro nous passons, impassibles, devant cet homme silencieux rongé par le chagrin.

Notre perception est limitée par le pouvoir dont la nature nous pourvoit et que nous désignons par « conscience ». Ce qui se trouve hors de cette conscience n'existe même pas pour nous ; tout au plus présumons-nous vaguement quelque chose. Pourtant, à cause de l'immense champ que nous pouvons observer, nous nous faisons une très haute idée de cette conscience. Pas tout à fait à tort, du moins dans le contexte du développement de la personnalité ; néanmoins c'est, et cela reste, une conscience de soi. En réalité, celle-ci ne fait que tourner son regard dans son propre petit monde, dans tout ce qui se rapporte à elle.

Nous avons érigé un muret autour de notre petit univers privé : le « Je suis ». Il n'en demeure pas moins qu'au cours des siècles, l'humanité a amassé un potentiel non négligeable de connaissances, d'expériences et de compréhension à l'intérieur de ce petit monde ; mais en réalité, c'est à peine si nous avons l'idée d'où nous venons, de qui nous sommes et de ce que nous venons faire ici. Chaque jour ou presque nous rencontrons des situations ou des faits in-

compréhensibles, impossibles ou absurdes que nous subissons, résignés. Nous vivons dans un sorte d'état de rêve où l'instant du réveil est en permanence imminent mais sans arrêt différé. Ce rêve nous maintient à l'intérieur d'un domaine décrit par ceux qui ont jeté un coup d'œil au-delà de ses frontières comme étant « clos sur lui-même », ou bien comme « le cercle infranchissable ». Peut-être interpréterons-nous cet enfermement ou cette limitation comme une donnée quasi géographique, or ce n'est pas le firmament qui constitue la limite mais bien notre conscience. Quelque part, nous nous en rendons compte. Ce merveilleux cerveau humain en est arrivé à réaliser que le prétendu accès illimité à toute connaissance et à toute compréhension en marquait précisément la limite. Cette compréhension-là a probablement donné naissance au concept de « conscience », que le dictionnaire (Robert) définit comme étant « la faculté de connaître sa propre réalité et de la juger » ; une définition qui ne suppose pas une vision très large.

Pourtant, cela n'empêche pas les bruits de courir, laissant présumer qu'entre le ciel et la terre il y a bien davantage que les suppositions générées par nos observations. Il y aurait en nous des indices d'une réalité tout « autre » mais qui ne nous en accorderait pas encore la vérification. Une réalité, une région dont les représentations et les suggestions sont inaccessibles à notre intelligence et, donc, demeurent sempiternellement des pommes de discorde. Par exemple : l'existence ou l'inexistence d'un être



Autant de personnes, autant d'inspirations, autant de perspectives...© Andreas Gursky

Tandis qu'ils conversaient, Jésus apparut parmi eux et dit : « L'unique et éternelle vérité est en Dieu seul, car aucun homme, aucune communauté ne sait ce que Dieu seul sait, Lui qui est tout en tous. A l'homme est révélée la vérité selon sa faculté de comprendre et de recevoir. (...) Quelqu'un qui escalade une montagne et arrive sur un pic, dit en voyant un pic plus élevé : voilà le sommet, montons-y. Arrivé là, il en voit un autre encore plus élevé (...). Ainsi en va-t-il de la vérité. (...) Pour cette raison, ne jugez point les autres afin de ne pas l'être vous-même. (...) Soyez fidèle à la Lumière que vous possédez jusqu'à ce qu'une Lumière supérieure vous soit donnée. Cherchez la Lumière et vous serez dans l'abondance ; ne vous reposez pas tant que vous n'avez pas trouvé. (D'après l'Évangile des Douze)

supérieur et d'un au-delà peuplé d'entités historiques ou légendaires. Il y a là un horizon insaisissable sur les recoins de nos perceptions où des archétypes et des symboles, au-delà de l'intelligence et de ses démonstrations, entretiennent imperturbablement la souvenance d'une autre réalité : du réel pour les uns, un article de foi pour d'autres et, pour le plus grand nombre, de la nourriture pour des âmes simples.

Celui qui veut malgré tout faire cap sur l'au-delà jusqu'à ses confins s'en tient volontiers à la quatrième dimension. Seulement, la Réalité ne s'arrête pas aux théories multidimensionnelles. La Réalité est une unité toute simple : c'est « ce qui Est ».

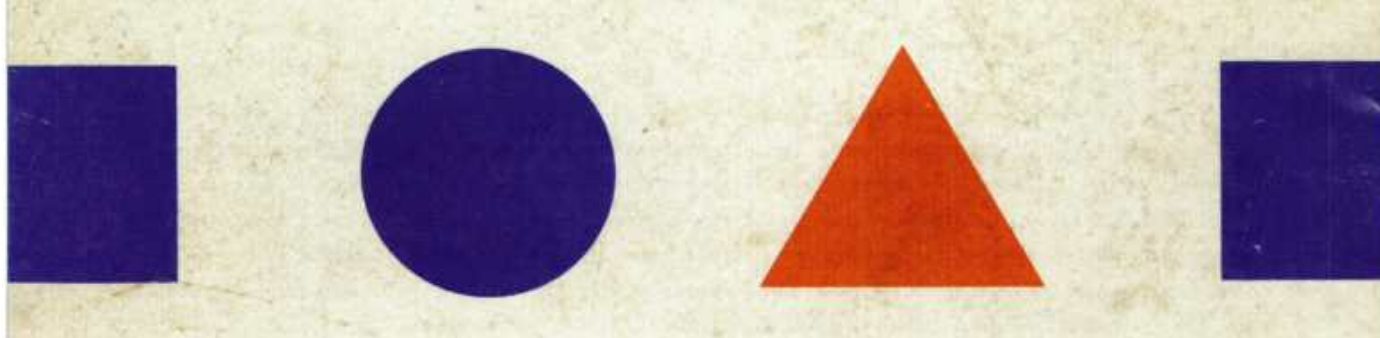
A ce propos on parle parfois du « Tout » ou du « Verbe », sans forme ou localisation démontrables, et qui, pourtant, interpénètre tout car omniprésent. En dépit de nos perceptions, il y a entre le monde de la matière et celui de l'esprit des échanges sans obstacles. En fait, ces deux mondes n'ont jamais été vraiment séparés. Le muret que nos pensées ont construit autour de notre petit monde s'avère une illusion d'optique nourrie par une offre surabondante de biens matériels qui, tel un voile, soustrait à nos yeux le monde réel. Aussi longtemps que nous ne comprendrons pas cela, nous n'arrêterons pas d'écumer notre propre petit royaume à la recherche de quelque chose de nouveau, de quelque chose d'une valeur réelle qui nous ferait dire : « Voilà, c'est ça ! ». On tient longtemps le coup, mais en fin de compte ce n'est jamais « exactement ça ! ». D'ailleurs, à notre niveau de développement, c'est tout ce qu'il y a de plus normal, y compris notre incrédulité, nos doutes et nos moqueries.

D'après la cosmologie universelle, notre "ère de la Terre" n'est encore que la phase de dé-

part de la construction d'une conscience de soi, une phase qui permettra à l'homme de découvrir, derrière l'illusion de ce monde, une phase nouvelle de son évolution. Un processus long et pénible, à travers les séductions et tentations de la matière, nous mène vers une forme d'existence nouvelle, supérieure : c'est le chemin de notre vraie destinée. Cela vaut tout autant pour la conscience : derrière la matière il y a l'esprit ; derrière notre conscience ancienne il y a la conscience universelle, aussi appelée conscience cosmique.

Un jour, la coupe de nos expériences sera pleine et nous serons las de ce monde : rien n'y est véridique, rien n'y demeure, tout va et vient indéfiniment. Ce point critique peut mener à la résignation, ou à l'amertume, mais aussi à un éveil ; c'est-à-dire à un déplacement des ambitions de l'ancien moi : Avoir, Honneur, Pouvoir, pour s'orienter sur les signes nous parvenant des régions paisibles aux limites de notre conscience, signes depuis si longtemps couverts par le vacarme de la terre. Il s'agit d'un glissement du « moi » vers le « nous », où se perd progressivement notre petit « je », afin de retrouver sa place et son importance dans le grand Je, le fond de notre être véritable. Exprimé de façon mystique : la conscience de soi vient à se transformer en Amour.

Les vagues suppositions d'autrefois deviennent dans notre cœur de vivantes réalités ; et là où toute issue nous paraissait fermée, là nous attend une perspective nouvelle. Les antiques représentations quittent la temporalité et se fondent en une lumière où s'évanouissent les illusions de notre ancienne conscience. Les murs s'effritent, les frontières s'estompent et la grandiose perspective fait fusionner l'ancienne et la nouvelle conscience dans la rayonnante aurore ☼



COMPTE-RENDU : LA GNOSE UNIVERSELLE

la lumière pranique originelle

Dans la phase constructive du Lectorium Rocicrucianum apparurent successivement entre 1948 et 1951 six ouvrages formant la série appelée la Pierre Angulaire étant donné qu'ils forment l'assise de la pensée rosicrucienne. *La Gnose Universelle*, tome cinq de la série, est un livre qui bouscule l'image que nous avons de Dieu, de l'homme et du monde, et c'est précisément l'intention de l'auteur.

Les vingt lettres dont il est composé nous font comprendre progressivement ce qu'est la Gnose, la Rose-Croix d'Or, un chemin initiatique, et ce que nous avons à accomplir sur cette terre. Et ce n'est que la première partie. Dans la deuxième, l'auteur nous fait comprendre la profondeur de la symbolique de l'évangile chrétien, et ce qu'il veut nous dire. On y recueille beaucoup d'informations ; et il est écrit dans un style fervent.

L'auteur est si ardent de transmettre ce qu'est le but de notre vie qu'il aborde et nous fait pénétrer ce sujet de toutes sortes de manières, aussi nous emporte-t-il totalement. Dans chaque chapitre il répète quelque chose du précédent, et c'est logique, car c'étaient des lettres qui ont été écrites à différents moments. Mais cela passe très bien.

Les premiers sept chapitres donnent une image détaillée de ce que veut dire le terme de gnose, Ce qu'est la vraie et la fausse Gnose,

Ce qu'est la relation entre la Gnose et l'Esprit Saint ; entre la Gnose et ce qu'il nomme le feu du serpent en l'homme ; entre la Gnose et l'Eglise ; entre la Gnose et les grands poètes et penseurs. Tout cela en commençant par le désir primordial, la nostalgie que l'on doit ressentir comme base pour apprendre à connaître la Gnose et la garder dans son cœur.

Les écrits sacrés de tous les temps s'adressent aux sept spirales de la conscience. Il ne s'agit pas de comprendre cela intellectuellement ou émotionnellement. La parole et l'écrit ne sont que des moyens de contact, la vraie Gnose est indicible. Elle est force, rayonnement, lumière, lesquelles cherchent ce qui est perdu.

L'art, la science et la religion conduisent l'homme aux limites de la vie dialectique. La Gnose conduit l'homme à la vie véritable, au retour vers la nature divine à laquelle, en réalité, l'être humain appartient !

Le symbole du serpent n'est pas seulement

évoqué dans le récit biblique de la création, les prêtres égyptiens, quant à eux, considéraient le serpent d'or comme le symbole de la sagesse. Dans l'Ancien Testament aussi il est question du serpent ardent et du serpent de cuivre ; du choix de 'manger' de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ou de 'manger' de l'arbre de Vie. Les serpents sont les symboles des deux faisceaux nerveux qui courent le long de la moelle épinière. Chaque homme qui veut être un élève de la Gnose universelle doit constituer lui-même son vêtement de lumière, construire lui-même le pont qui doit le relier, par la foi, à la véritable sagesse.

Dans un chapitre sur la Gnose et l'Eglise, l'auteur énumère divers points de vue religieux. Nous avons chutés et il faut nous en remettre à la miséricorde divine disent les instances religieuses. Dieu demeure dans la partie invisible de cette nature et nous sur cette terre. J. van Rijkenborgh appelle cela une croyance animiste ; il montre qu'il y a un gouffre énorme entre l'esprit christique universel des saintes écritures et le Christ de l'Eglise. Il montre que l'Ancien Testament est en contradiction avec le Nouveau Testament. On ne peut pas aborder la Gnose avec la religion, l'occultisme, la mystique ou la philosophie. L'homme a perdu sa sensibilité à la Vérité, à la Gnose ! La connaissance spirituelle ne peut pas être transmise, il faut la retrouver soi-même poussé par la détresse de l'âme, par un saint désir dépassant tout.

Un exemple magnifique de la littérature mondiale est la quête de Dante dans la Divine

Comédie. Au sommet de la montagne de purification apparaît Béatrice, l'Autre en nous, l'âme nouvelle.

La partie du livre qui décrit encore une fois la Gnose comme lumière, force et rayonnement sert de point de jonction. J. van Rijkenborgh donne à cette nouvelle énergie le nom de Lumière pranique originelle, dénomination magnifique. Le mot prana vient de la religion orientale ; dans l'Hindouisme c'est le dieu du vent, le Souffle, la force vitale. Le prana est le souffle de la vie, la force vitale, la lumière. La Lumière pranique originelle est la force de la Gnose. Les chapitres suivants traitent de cette lumière pranique originelle, que nous pouvons à nouveau assimiler grâce à la régénération des facultés spirituelles de l'origine.

Dans les chapitres sur les sept actes libérateurs, l'auteur décrit les sept marches à gravir pour réédifier l'âme nouvelle, la condition pour recevoir la Lumière pranique originelle. Il le fait à l'aide des Evangiles. Premièrement, il nous devient clair que tous les récits des Evangiles : la naissance de Jésus, le baptême de Jean, les pérégrinations de Jésus et des disciples jusqu'à l'histoire du chemin de croix et de la résurrection ont une profonde signification symbolique et doivent être situés dans la vie présente, dans la vie intérieure de l'être humain.

Les sept actes libérateurs ont trait à l'établissement du 'Graal dans l'homme' ainsi préparé à la fête intérieure : la sainte Cène. Encore une fois la profonde symbolique de chaque aspect de la sainte Cène est impressionnante.

Leur volonté, intelligence et sentiment peuvent bien tomber en sommeil, les événements qui se passent sur le Mont des Oliviers dépassent de loin leur conscience

Ensuite l'auteur analyse l'événement de Gethsémani, dans le jardin du Mont des Oliviers. Jésus y mène trois de ses disciples pour y prier, mais ceux-ci s'endorment. Pierre, Jacques et Jean sont considérés comme la volonté, la raison et la sensibilité humaines. Celles-ci ne peuvent pas s'élever dans les domaines de la vie originelle à laquelle l'homme-Jésus se relie alors qu'il est disposé à la reddition totale de soi au divin, et prie pour obtenir de la force. Les disciples sont obligés de dormir car l'événement dépasse de haut leur conscience. Voici un des exemples magnifiques de l'interprétation, à la fois humaine et profondément symbolique, des aspects de l'Evangile, dont la suite du livre donne encore quelques exemples.

Le dernier chapitre montre, pour finir, à l'aide de nombreuses formules, comment l'on peut retrouver tous les sujets de la Gnose universelle dans le livre de sagesse par excellence, la Bible, et avant tout dans le Nouveau Testament.

Ce compte-rendu sommaire de ce livre très riche qu'est La Gnose Universelle montre qu'il peut être considéré comme une perle de la littérature de l'Ecole de la Rose-Croix d'Or actuelle. Dans La Gnose Universelle des idées sont exposées et dans ses livres ultérieurs J. van Rijckenborgh leur donne encore plus de développement ☸



La Gnose Universelle,

J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri,

Editions de la Rose-Croix d'Or

« Contemple l'univers dans la majesté de Dieu et en tout ce
qui vit et se meut sur terre
Réjouis-toi de tout ce qui est éternel en ignorant ce qui est
passager;
ne convoite aucun bien que s'approprient les hommes.
Ce faisant, ose espérer vivre cent ans. Il n'y a que les actes en
Dieu qui ne lient l'âme humaine
Il existe des mondes visités par des démons, des régions de
ténèbres profondes.
Celui qui nie la vie de l'esprit sombre dans ces ténèbres de mort
L'esprit est, sans mouvement, plus rapide que la pensée; les sens
ne peuvent l'atteindre, il les devance toujours. Sans mouvement,
il rattrape les autres qui courent.
Il est, c'est pourquoi le maître de la vie met tout en mouvement.
Il est en mouvement et il n'est pas en mouvement.
Il est loin, il est proche. Il est au-dedans de tout et il est hors
de tout.
Celui qui perçoit tous les êtres dans sons propre être et son
propre être dans tous les êtres perd toute angoisse. »

Isha Upanishad

